9e Année. - N° 35. Le N° : 1 franc 30 Août 1919




ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. : LOUVRE 14-18

9e Année - N° 35. Le N° : 1 Franc 30 Août 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

SUR LE SABLE

(Par Ch. LE FRAPER)

Grande effervescence au Syndicat Français. Pendant que nous rompions des lances au *Courrier* contre le fâcheux décret de Censure qui frappe l'industrie Française du film de stérilité, nos aimables collègues, les directeurs de Cinémas ne perdaient point leur temps en vaines palabres. Ils agissaient de leur côté, et comment!...

Dans un touchant élan de solidarité, avec un sens merveilleux de l'opportunité, ils ont pris de graves décisions, signé des engagements, proféré des paroles définitives. De pareilles actions d'éclat méritent d'être signalées. Je n'y manque pas.

Lors de leur réunion du 14 août, réunion *extraordinaire*, c'est ainsi qu'ils la qualifient eux-mêmes à juste titre, les membres de cette intéressante organisation ont voté à l'unanimité la motion suivante qu'il nous est difficile de passer sous silence. N'est-elle pas la réalisation des plus chers espoirs de certains bons apôtres, l'aboutissement de persévérantes campagnes de presse aussi désintéressées que sagement inspirées? Oyez plutôt :

« Les Directeurs de Cinémas « ayant signé la feuille de présence » en vertu des décisions prises à la réunion extraordinaire du jeudi 14 août 1919, s'engagent :

1° A ne plus faire usage d'affiches-programmes à partir du 12 septembre prochain (le dernier affichage devant avoir lieu du 5 au 11 septembre) ;

2° A ne pas remplacer les affiches-programmes par des lithos vendues par les maisons de location;

3° A ne pas souscrire à de nouvelles prétentions des musiciens;

4° A n'employer qu'un piano dans leurs établissements respectifs si la grève survenait;

5° A ne pas traiter séparément avec leurs musiciens et à laisser ce soin à la Commission désignée par le Conseil d'Administration du Syndicat, et si un établissement est boycotté par les musiciens, à prélever sur l'effectif de leurs orchestres respectifs les éléments nécessaires au fonctionnement dudit établissement;

6° A verser une amende, variant de 500 à 2.000 francs, selon la catégorie de l'établissement, à la caisse du Syndicat pour toutes infractions constatées. »

Une cinquantaine de conjurés ont prêté serment. En voici la liste : MM. Boissel, Garnier, Jallon, Maurice Dupont, Conti, P. Borrel, Hirschman, Chaumet, Lefèvre, Hiraut, Roux, L. Maillot, Doublon, Marin Aubouin, Samuel Lussiez, Clavers, Motteni, Duthouin, Vergnes, Coblentz, Jacob, Mestivier, Cureillier, Thomas, Dolne, Broquard, Carlier, de

Beaumarchais (Etablissements Gaumont), Vidal, Maurice Gallio, Messie, Champagne, Bloch (de Creil), Van Tichelen, Bourry, Noël, Poupart, Darny, Brunet, G. Parizot, Ténégal, Salivas, Nacu, Mondier, Berthollet, Sollat (Cinémas Electric), Sylvestre, Saverne, Blondeau, Bouchard, Devier, Chaponnet, Garemin, Rifard, Javouet (représentant M. Sandberg), Ferret, Rosenwaig, Leydet, Destannes et Silly.

Les membres du Syndicat qui n'assistaient pas à cette mémorable séance ne sont donc point engagés, puisqu'ils n'ont point voté la motion. Ils auront toutefois la faculté de prêter serment par correspondance.

Plusieurs assistants ont, en effet, manifesté une certaine inquiétude. Ils ont demandé par quels moyens on *obligerait* les absents à respecter les décisions prises par leurs collègues syndiqués et organisés. Grâce à la prévenance tutélaire du Président, ces Messieurs n'auront pas à se déranger, on leur enverra un petit bulletin d'adhésion qu'ils n'auront qu'à signer... s'ils le jugent à propos.

Seuls, les Directeurs indépendants, qui représentent heureusement la presque totalité des Exploitants Français, garderont intacte leur liberté. Seuls, ils auront la faculté, sans risquer de faillir à la parole donnée ou d'encourir une coûteuse amende *de faire usage d'affiches-programmes d'un format à leur choix pour leur publicité;*

De pavoiser tous les murs de leur quartier de lithos vendues par les maisons de location;

De souscrire aux desiderata de leurs musiciens, s'ils les estiment légitimes et compatibles avec les capacités financières de leur établissement;

D'employer un piano ou un grand orchestre à leur choix;

De régler leurs affaires commerciales personnellement, au mieux de leurs intérêts.

En un mot, ils pourront seuls, employer tous les éléments de succès d'une salle de spectacle cinématographique, en dehors de toute immixtion tyrannique, fut-elle syndicale.

Mais il me semble que les Directeurs indépendants ne sont pas trop mal partagés!

Lorsqu'ils se trouveront dans un quartier quelconque en présence de concurrents syndiqués conscients et organisés, ils auront tôt fait de leur faire mordre la poussière, puisqu'ils disposeront de toutes les ressources possibles pour attirer le public dont leurs collègues se seront volontairement privés pour tenir des engagements pris un peu à la légère.

Eh bien, si j'avais pris à tâche de démolir le Syndicat Français, je n'aurais pas agi autrement. De telles décisions, en effet, ne peuvent pas être respectées, car les intérêts commerciaux de chacun des membres du Syndicat sont trop souvent antagonistes. Quoiqu'on fasse, on ne pourra jamais les rendre parallèles et chaque fois qu'on essaiera semblable manœuvre on ne réussira qu'à diminuer la force du Syndicat qui finira par sombrer dans le ridicule.

Pourquoi vouloir tout unifier. Il est des questions d'un ordre général qui sont susceptibles de rallier tous les suffrages et pour lesquelles les Syndicats ont précisément été créés. Il en est d'autres qu'il importe d'écarter soigneusement sous peine de verser dans la plus désastreuse erreur.

Le Syndicat aurait pu protester comme un seul homme contre la Censure d'Etat dont on sentira bientôt le poids. Cela eût été parfait et surtout parfaitement opportun.

En essayant d'imposer à ses membres une discipline tyrannique et sans objet, il s'embourbe définitivement et se frappe lui-même d'impuissance.

Aujourd'hui cinquante membres, sans autrement réfléchir, ont signé des engagements qu'ils ne pourront pas tenir; demain ils reprendront leur liberté et ils auront définitivement perdu toute confiance en leur Conseil d'Administration.

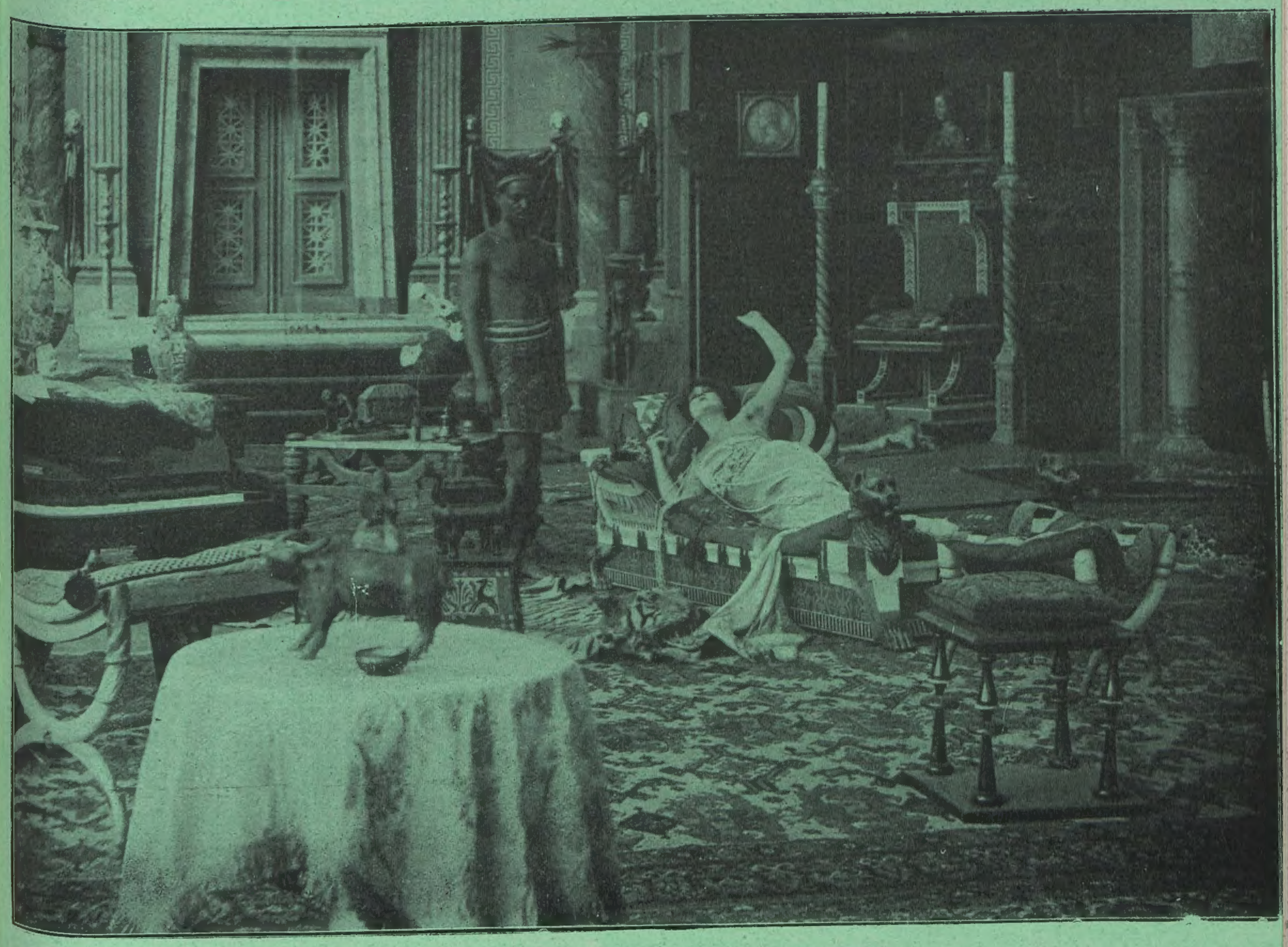
C'était bien la peine assurément de faire tant de bruit, de tant parler, de noircir tant de papier pour en arriver là. Devant tant d'inconscience ou de maladresse, il n'est point douteux que les directeurs finiront par se lasser. Ils se rendront compte de l'inanité d'un effort mal dirigé et resteront chez eux. C'est la décision que je les engage à prendre. Du moins, ils gagneront du temps et le temps ne l'oublions pas... c'est de l'argent.

CHARLES LE FRAPER.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. — Pour l'Etranger : **20** fr.

L. AUBERT



ALMIRANTE MANZINI

Édité par
ITALA-FILM

FÉMINA

Édité par
ITALA-FILM

Tragédie en Quatre Actes

✠ ✠ ✠ Une artiste idéalement belle, de l'amour tragiquement passionné, une action continue, des paysages de toute beauté, une mise en scène luxeuse. UN SUCCÈS ASSURÉ ✠ ✠ ✠ ✠

Dépêchez vous de passer ce FILM si vous voulez avoir de **Fortes Recettes**

FICHES

PHOTOS

NOTICE

L'EXPÉRIENCE

Drame en 4 Actes

Histoire douloureuse d'un jeune ménage qui s'affranchit de la tutelle d'un bon oncle pour vivre à sa guise. Lancés dans le tourbillon de la vie, sans aucune expérience, se prenant au mirage de la vie mondaine, les deux héros, acculés à la ruine, au déshonneur et à la mort, sont sauvés par le bon oncle qui les ramène sur le chemin de la vertu, de la simplicité et du bonheur.

OPINIONS

Que la *Vie Parisienne* se rassure.

Malgré la venue au Cinéma de beaucoup de nos meilleurs artistes, le firmament théâtral est encore auréolé d'une brillante pléiade d'étoiles.

La corporation des comédiens français est assez riche pour alimenter ces deux réservoirs de l'art dramatique: la scène et l'écran.

Nombreux d'ailleurs sont ceux qui remportent des succès dans les deux genres.

Pourquoi se lamenter, parce que de véritables artistes consacrent leur talent à l'art muet?

Ils trouvent là au contraire le moyen de développer des qualités qui se révèlent peu à peu par l'obligation dans laquelle les interprètes de cinéma sont amenés à penser constamment et intensivement.

N'ayant pas à leur secours le verbe et l'harmonie de la phrase ils doivent, sous l'œil de l'objectif, à qui rien n'échappe, vivre sans cesse leur personnage pour donner à l'expression toute sa valeur, car, à l'écran, un jeu de physionomie n'est bien que s'il est le reflet d'une pensée juste.

Et puis, argument irréfutable, l'acteur de ciné peut se juger à la projection, et par cela, se corriger et progresser. Ce point seul n'est pas déjà si négligeable.

Je sais beaucoup de mes camarades pour qui la vision qu'ils ont eue d'eux-mêmes après l'interprétation d'un rôle filmé a été une excellente leçon dont ils ont tiré profit pour leur carrière théâtrale.



M. Georges MONCA

Je conclus en formulant l'espoir que de nombreux comédiens continueront à venir grossir la phalange des artistes de l'écran.

18 août 1919.

GEORGE MONCA.





RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(11e Liste)

AVEYRON

AUBIN. — 614 kil. de Paris, 9.574 habitants. — Une salle de cinéma est actuellement en construction, le futur Directeur doit être M. Acosta, photographe à Aubin. Il est douteux qu'un autre établissement cinématographique puisse prospérer.

BOZOULS. — 24 kil. de Rodez, 1.904 habitants. Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Un cinéma pourrait faire des affaires.

MILLAU. — 671 kil. de Paris, 17.673 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux cinémas: l'Eden-Cinéma, rue de la Fraternité, Directeur M. Pestre (représentations les samedis et dimanches), et le cinéma Pailhous, rue de la Condamine (représentations jeudis, samedis et dimanches). Un troisième cinéma n'aurait pas de chance de réussite.

NANT. — 32 kil. de Millau, 8.191 habitants. Electricité. — Il n'y a pas d'établissement cinématographique. La population de la commune est essentiellement rurale, un cinéma ne ferait pas ses frais.

REQUISTA. — 50 kil. de Rodez, 2.655 habitants. — Il vient de temps en temps des cinémas ambulants. Un cinéma fixe n'aurait pas de chance de prospérer.

SAINT-AFFRIQUE. — 727 kil. de Paris, 6.495 habitants. Gaz. — Il existe un établissement cinématographique, Directeur M. Pestre. Un autre cinéma ne ferait pas d'affaires.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE. — 624 kil. de Paris, 8.439 habitants. Gaz. — Il existe un cinéma au Théâtre municipal, Directeur M. Brizio.

Le Dénicheur.

(A suivre.)

Petits tuyaux du Dénicheur.

M. le Maire de Senlis fait connaître qu'il a été saisi d'une cinquantaine de demandes formulées par des maisons cinématographiques pour la location du Théâtre, afin d'y donner des représentations.

A ce sujet, une commission a été désignée par le Conseil à l'effet d'examiner tout d'abord la question au point de vue de la sécurité du public. M. Valentin, architecte de la ville, a établi un rapport qui a été communiqué à l'assemblée communale. D'autre part, M. Sainte-Beuve a été chargé d'examiner l'affaire au point de vue des conditions à faire aux candidats.

Pendant la guerre, dit M. de Parseval, on n'avait pas cru devoir donner suite aux demandes faites, mais aujourd'hui, il semble que l'on peut examiner dans quelles conditions on pourrait donner satisfaction aux nombreuses sollicitations qui nous sont parvenues. A cet effet, il propose que la précédente Commission continue à s'occuper de cette affaire, en préparant un cahier des charges à imposer à l'adjudicataire, car il semble avantageux dans l'espèce pour la Ville, qu'il soit procédé à une adjudication. Le bail serait fait pour une durée de six années et la mise à prix serait de 4.000 francs par année pour 150 séances, la Ville se réservant la salle du théâtre pour les bals, troupes théâtrales de passage, réunions électorales. D'autre part, l'adjudicataire aurait à payer en sus de son prix, les droits des pauvres, d'enregistrement et de taxe de guerre, et ferait son affaire personnelle de l'installation électrique dans le théâtre. La Ville aurait à sa charge certains travaux indispensables pour la sécurité des spectateurs.

M. le Maire demande au Conseil d'exprimer par un vote s'il est d'avis, comme il le propose d'ailleurs, de louer le théâtre pour des représentations cinématographiques, sous les conditions qu'un dimanche par mois sera réservé à la Ville pour les troupes théâtrales de passage et de procéder par voie d'adjudication sur la mise à prix de 4.000 francs.

A l'unanimité, le Conseil répond affirmativement.

Avis aux amateurs!



L'AS DU RIRE

MARCEL LÉVESQUE

Mis en scène par

Jean DURAND

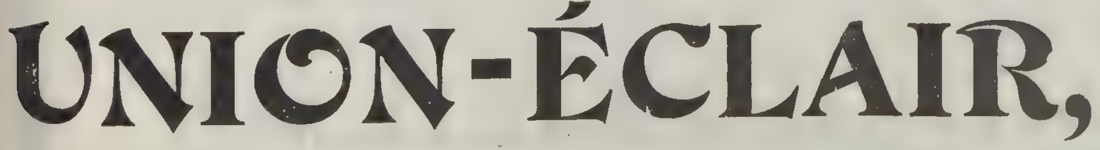
Paraîtra à l'écran :

Le 10 Septembre, dans

Serpentin au Harem

Le 1er Octobre, dans

SERPENTIN CŒUR-de-LION



Concessionnaire

12, Rue Gaillon, PARIS



Au sujet de mon article Réciprocité

J'ai vu dans le *Pictorial Service,* qui donne toutes les semaines les faits intéressants du monde entier, j'ai vu, dis-je, la façon dont on engraisse les porcs au Mexique, j'ai vu une exposition de Bébés phénomènes, j'ai vu un phoque courant... après son gardien qui lui jette à manger... j'ai vu... mille autres choses d'un intérêt aussi palpitant, mais ce que je n'ai pas encore vu, c'est le fait historique de l'époque, la fête de la Victoire, le grand défilé sous l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile, le 14 juillet à Paris et nous sommes le 12 août. Aucun des établissements *Rialto, Rivoli, Strand* et *Academy of Music William Fox* n'a daigné passer ce film. Pourtant, je sais que Pathé et Gaumont l'ont reçu. Cela fait suite à l'article paru dans le *Courrier des Etats-Unis,* article qui disait que l'on cherchait à éliminer de l'écran tout ce qui est ou parle de France. Rien de plus exact, puisque aucune des maisons que je cite n'ont passé l'actualité la plus sensationnelle de l'époque.

Maintenant il paraît que (je vous donne cette information sous toutes réserves), dans une réunion du Syndicat des Managers Cinématographiques Américains il aurait été entendu qu'aucune maison ne passerait de film Français en Amérique.

MM. les grands managers Américains ont maintenant la parole pour démentir ce bruit fâcheux...

MONFILS.

Programmes du 3 au 9 août 1919

RIALTO. — *The Career of Katherine Bush. La Carrière de Catherine Bush*), film de la Paramount (Lasky and C°).

Le bon public paie une entrée pour assister à un film qui a dû être payé par Catherine Calvert, cela fait double profit. Ce film est pour nous montrer la beauté de Miss Calvert. On la voit dans toutes sortes de costumes et même en chemise de nuit. Ce ne sont que poses et premiers plans de cette artiste. Le scénario n'est pas très remarquable. La Paramount Lasky, cette fois, ne se distingue pas. Mais comme cette Société a la haute main sur les théâtres Rialto et Rivoli, elle en profite pour écouler ses films. Ce n'est pas gai pour le public.

STRAND. — *The Westerners* (*Les gens d l'Ouest*). Ce film est assez intéressant car les scènes se passent dans l'Ouest et nous montrent les mœurs des pionniers, mais, mais c'est bien connu, on a tant usé déjà de cette corde. Je vous donne un aperçu du scénario qui est assez compliqué.

Harry Cheyenne, un métis expulsé de sa tribu, fait actuellement parti d'une caravane d'Européens en route pour un camp dans l'Ouest Américain. Harry Cheyenne est amoureux de la femme du professeur Welch qui fait partie également de la Caravane. Harry Cheyenne profite que le professeur Welch est à la recherche de plantes pour sa collection et que sa femme est seule pour chercher à la violenter, Celle-ci se défend et réussit à attirer l'attention d'un ami de Welch qui retire la jeune femme des mains du sinistre individu, qui est chassé de la caravane après avoir été marqué à la joue d'une balafre faite avec le guidon d'un revolver.

Le misérable s'enfuit. Il rencontre une tribu d'Indiens voleurs à qui il se fait reconnaître comme étant de leur sang. Il leur fait part du riche butin qu'ils auraient en attaquant la caravane. Les Indiens acceptent et partent à la poursuite des voyageurs. Mais en ce moment un orage se lève et les Indiens superstitieux veulent attendre, croyant que leurs dieux ne sont pas favorables à leur entreprise. Mais Harry réussit à modifier leurs idées et les Indiens pénètrent dans le camp des Blancs. Harry assoiffé de vengeance les conduit vers la cabane de Welch. Celui-ci est encore dehors à la recherche de ses plantes pour sa collection botanique. Les Indiens pénètrent dans la cabane, tuent un des amis de Welch qui s'interpose. En ce moment la foudre tombe près de la cabane et les Indiens affolés s'enfuient, abandonnant Harry Cheyenne. Celui-ci se jette sur la femme de Welch et la tue, puis se saisit de la fille de Welch qui a en ce moment 5 ans et s'enfuit avec l'enfant.

Au retour, le malheureux professeur trouve sa femme violée et tuée, son meilleur ami également tué et sa fille disparue, le coup est trop fort et la raison l'abandonne. Dix ans plus tard, dans un petit village de l'Ouest, Harry Cheyenne est le propriétaire d'une taverne où, en buvant le wisky ou autres drogues, on assiste aux évolutions de danseuses plus ou moins exotiques. Parmi ces danseuses se trouve Molly Welch, la fille que Harry a enlevée.

Harry Cheyenne est en train de fomenter dans son cabaret, une grève parmi les mineurs du district. Le superintendant réussit à calmer cette effervescence ouvrière en proposant une augmentation acceptable. Devant aller chercher la paie des ouvriers, Jim Buckley, le superintendant part à la ville voisine, accompagné de Harry Cheyenne; à la Banque on lui délivre un chèque qu'il place dans une enveloppe que Harry Cheyenne subtilise. De retour au village, les ouvriers réclament leur argent et croient que Jim Buckley les a trompés. Comme Jim Buckley propose de retourner à la ville pour déposer plainte. Harry Cheyenne fait croire apx ouvriers que Jim va se sauver. Jim Buckley comprend qui est le voleur et d'où vient le coup, décide quand même de partir. Jim attend le moment propice et réussit à passer sain et sauf parmi les ouvriers qui tirent sur lui des coups de feu sans l'atteindre. Harry Cheyenne fou de rage en voyant sa victime s'échapper, excite les ouvriers qui montent à cheval et s'élancent à la poursuite de Jim qui a déjà une bonne avance.

Harry Cheyenne, alors, comprenant qu'il n'a que le temps de se sauver prépare sa valise dans laquelle il entasse ses objets précieux puis prend l'enveloppe contenant le chèque qu'il a subtilisé et qu'il place dans la poche intérieure de sa veste. Il se prépare ensuite à sortir; mais le professeur Welch dont la raison est revenue et qui est à la recherche de sa fille se présente devant lui. Harry reconnaît sa victime, une lutte s'engage entre eux, mais le vieux professeur a le dessus. Quand arrive à la rescousse l'amoureux de Molly. Harry Cheyenne se débarrasse traitreusement de son adversaire en lui plantant son poignard dans l'épaule, puis il s'enfuit. Connaissant les chemins raccourcis et avec l'aide de son cheval, Harry Cheyenne qui est un hardi cavalier arrive sur la route juste au moment où passe Jim

Buckley, qui lui, à cause de son équipage, a été obligé de suivre la grande route. Harry Cheyenne se précipite vers lui et de son cheval saute sur la voiture de Jim. Un combat a lieu entre les deux hommes pendant que les chvaux s'emballent et partent au galop sur la route en lacets. Jim Buckley qui est un fort gaillard réussit à se débarrasser et à précipiter Harry Cheyenne hors de sa voiture. Celui-ci tombe dans un ravin où il se tue. En ce moment arrivent les ouvriers en trombe. Jim qui est allé rejoindre le corps de son ennemi trouve dans la veste la lettre contenant le chèque. Il interpelle les ouvriers et leur fait part de sa découverte. Les ouvriers comprennent qui est le voleur et tous serrent la main de Jim Buckley. Tout est bien qui finit bien.

RIVOLI. — *The Dark Starr* (*L'Etoile noire*). Film de la Paramount Lasky and C°. Film ahurissant et vraiment incompréhensible. Je vous cite quelques passages du *New-York Tribune* sur ce film.

L'Etoile Noire, une autre nouvelle de Chambers, qui a une histoire extrêmement compliquée........................

... Maintenant c'est une étrange idée de croire que les ridicules écrits de Chambers soient plus acceptables au Cinéma....

... Sûrement il y avait beaucoup de personnes parmi les spectateurs qui ont ri dans la scène ou Marion Davies rue et se trémousse, puis avec ses mains liées derrière elle trouve le moyen avec un revolver de tirer sur la pendule *qu'elle brise*, sur un plomb de lumière électrique *qu'elle coupe en deux* et alors... *oui parfaitement*, sur une *carafe d'eau qu'elle brise* et dont *l'eau se renverse* de telle façon *qu'elle éteint* le feu qui ne brûlera pas son amoureux. Comme nous le disions, ils ont ri d'allégresse et nous nous demandons si ils auraient ri à la simple lecture du récit....

... Marion Davies ne sera jamais une actrice dramatique, mais elle connaît le pouvoir de sa beauté et juste quand vous craignez qu'elle va jouer de bien médiocre façon, elle sourit et elle est si charmante que vous ne vous occupez plus si elle joue ou non..............................

... *L'Etoile Noire* est compliquée, extrêmement compliquée, c'est un mélodrame fou avec des actions qui changent vite...

J'ajoute que dans ce film j'ai vu une scène vraiment ridicule, représentant les premiers jours de la mobilisation Française en 1914. Le metteur en scène qui a fait ce film et il n'est pas le seul (car plusieurs cas semblables se sont présentés) n'a trouvé rien de mieux pour représenter le peuple de Paris, d'affubler ses gens, de casquettes à pont, de vestes de velours et d'un foulard au cou, type légendaire du voyou parisien. J'ai envoyé, à ce sujet, une protestation au *Courrier des Etats-Unis* de New-York, qui a bien voulu la publier.

MONFILS.

La Semaine Niçoise

— Dialogue saisi au vol, à l'heure du bain, sur la plage ensoleillée de la Baie des Anges.

Lui. — Tiens, on dirait la silhouette élégante et les gestes gracieux de Mlle *Eve Francis?...*

Elle. — Comment? Vous ne saviez pas?...

Lui. — Non!

Elle. — Voici presqu'un mois qu'elle est à Nice, avec *Mme Germaine A. Dulac* et *M. Louis Delluc.*

Lui. — Elle tourne donc?...

Elle. — Mais certainement... un film d'un brio sans pareil, avec des guitares et des mandolines, des tambours de basque, des castagnettes et des mantilles... Toute l'Espagne en beauté; des clochers en spirales, des yeux noirs, des palais de fées!..

Lui. — Mlle Eve Francis a tant de talent!...

Elle. — Sans doute... Paris a bataillé dix ans, avant de la classer au rang des *étoiles*, mais cinq minutes ont suffi à un reporter marseillais pour la juger une excellente artiste!

Lui. — Peste!... Quel flair, ce reporter!

Elle. — Dites plutôt quelle suffisance!

Lui. — Que voulez-vous, ma chère, nous sommes dans le Midi, et alorsss?...

. . . .

— Semaine épouvantablement brûlante, avec pour comble de béatitude, une grève de tramways!

Ne trouvez-vous pas, comme moi, que conducteurs et receveurs ont choisi le bon moment pour montrer les dents et

UNIONE CINEMATOGRAFICA ITALIANA — ROMA

CELIO FILM ◈ ROME

PROCHAINENENT :

Le Faune de Marbre

D'APRÈS LE GRAND ROMAN DE **NATHANIEL HAWTHORN**

avec Mlles **ELENA SANGRO** et **ELSA D'AURO** et M. **GIORGIO FINI**

ITALA FILM ◈ TURIN

Un des films les plus parfaits interprétés par la célèbre actrice PINA MENICHELLI est

La Défaite de l'Erynnis

Mise en scène de **Eugène PEREGO**

GLORIA FILM ◈ TURIN

VA ÊTRE PROGRAMMÉ :

Roulbosse le Saltimbanque

Film sensationnel tiré du Roman de CHARLES ESQUIER

INTERPRÈTES :

BLANCHE-MARIE HUBNER, VITTORIO PIERI ET ALBERTO NEPOTI

Mise en scène de **Gero ZAMBUTO**

réclamer une augmentation de salaires?... Pourquoi pas, après tout! A quoi bon se gêner? La belle affaire : dix kilomètres à pied par 40° à l'ombre et 50° au soleil, pour aller au marché ou au Cinéma?... Si les Niçois ne sont pas contents, c'est qu'ils ont vraiment mauvais caractère!

Eh bien, malgré la vague de chaleur et malgré la grève, les Cinémas rivalisent d'activité et passent des films intéressants. Devant l'écran blanc et noir, le public oublie tout. *Charlot* l'amuse. La beauté de *Robinne* l'éblouit. *Sessue* Hayakawa l'intéresse par sa mélancolie, et par sa cruauté. Tout le monde est heureux. Vive le Cinéma!

De leur côté, les metteurs en scène, les poètes, les opérateurs et les artistes ont « le feu sacré! » Activité débordante à la villa Liserb. Transformations magiques à « la Victorine ». On sent dans l'air quelque chose qui prépare de grands lendemains.

Est-ce que la présence, à Nice, de M. Louis Delluc, serait le signal d'une révolution artistique et d'une rénovation générale au point de vue scénique et photogénique?... N'est-il pas permis de fonder les plus grands espoirs sur la collaboration d'une artiste et d'une femme du monde, comme Mme *Germaine A. Dulac*, avec *Mlle Eve Francis*, dont le geste seul vaut tout un poème? Et puisque Mlle Eve Francis ne sent que les belles choses (ce n'est pas moi qui le dis, c'est M. Louis Delluc), qu'on lui donne les moyens de réaliser tous les rêves et toutes les illusions qui font la joie de vivre! Qu'elle nous sorte des ornières et des turpitudes, des extravagances et des malpropretés.

Allons, M. Louis Delluc. Voici une occasion sans pareille! Vous avez dit (et avec raison), que la France était le sol de la Comédie gaie! Que les films français n'étaient pas ce qu'ils pouvaient être? et qu'aucun d'eux n'avait réalisé jusqu'ici ce qui est la caractéristique de notre race : la grâce, l'élégance, la gentillesse, la franchise et la distinction.

Nous sommes dans l'attente : les temps sont venus. Vous avez en mains les instruments les plus merveilleux du monde, des interprètes incomparables et une resplendissante clarté! Que vous faut-il de plus pour tourner un film véritablement digne du pays de Molière et de Marivaux?

PAUL BARRIÈRE.

P. S. — Un exploit qui rappelle celui du sergent-aviateur Godefroy, passant, en avion, sous l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile a été accompli, le 24 août, à 8 heures du matin, dans environs de Nice, par le pilote Auguste Maïcon.

Ce jeune et vaillant aviateur a en effet, passé deux fois sous une arche du Pont du Var, avec un petit biplan Caudron « Le Frisson »!

L'arche du pont mesurait 20 mètres de large et 6 mètres de haut; l'appareil avait 14 mètres d'envergure et 4 mètres de hauteur. La marge était donc de 3 mètres de chaque côté des ailes et de 2 mètres verticalement.

La maison de prises de vues Nalpas, représentée par M. Lilois, ingénieur-directeur a tourné le film qui figure au programme du Cinéma Novelty.

Etaient présents au Pont du Var :

Mme et M. Durand, metteur en scène, MM. Fescourt, metteur en scène, Guyot, Régisseur-général, Bardou, régisseur-adjoint, des Etablissements Louis Nalpas.

MM. Ardoin, de l' « Eclaireur », Andrau, du « Petit Niçois », Barrière du *Courrier Cinématographique,* et Vittone, du « Nice-Sportif ».

Nous parlerons prochainement de cette audacieuse prouesse.

PAUL BARRIÈRE.

" Le Courrier " en Orient

Constantinople, le 24 juillet 1919.

Comme dans ma précédente chronique dans celle-ci aussi, je vous dirai avoir été stupéfait, de constater qu'en Roumanie les films français sont introuvables. Un voyage d'affaires m'ayant conduit à Bucarest et de là dans les principales villes de Roumanie, partout j'ai rencontré des films italiens. Décidément, que font les Maisons Françaises ? Pourquoi se sont-elles laissé enlever le marché Roumain qui est considéré comme le meilleur de l'Orient.

J'avais appris il y a quelque temps, que la nouvelle Maison *Ch. Delac, M. Vandal et Cie*, était en pourparlers pour la création d'une société qui devait opérer dans les Balkans. L'initiative était fort heureuse. Les résultats matériels auraient été très avantageux, mais je remarque que jusqu'à ce jour, rien n'a été fait. Est-ce que ces Messieurs auraient renoncé à leur projet? Pourtant, il n'en est pas de même de la C. I. T. O. de Rome qui a déjà installé son Agence ici et en Roumanie. Elle nous approvisionne en films régulièrement.

En somme, l'hésitation des Maisons Françaises, surtout celle des loueurs est totalement incompréhensible. Pourtant,



DELAC & VANDAL présentent
l'admirable tragédienne américaine

PAULINE FREDERICK

dans

L'ÉTREINTE DU PASSÉ

Merveilleux Drame en 5 Parties

(Production GOLDWYN 1919)



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière — PARIS



après avoir fait faire à leurs films leur troisième ou quatrième semaine en France, elles peuvent tirer de grand profits en les lançant sur le marché Oriental.

Il est vrai que beaucoup d'entre elles ont eu de tristes désillusions à la suite d'expériences faites avant la guerre sur des opérations conclues dans nos régions par l'entremise de quelque agent indigène.

Sur notre place, il existe peu de Maisons de location pour ainsi dire sérieuses et de certaine importance. L'installation d'une de vos Maisons de France, ne saurait s'attribuer une place prepondérante sur le marché Oriental, tant qu'elle ne sera dirigée non seulement par un spécialiste, mais encore par une personne connaissant les Pays dans lesquels elle opérera, et possédant surtout la confiance de la clientèle.

C'est en principe une chose que la Cito a, peut-être involontairement évité de faire. C'est ainsi que ses intérêts se trouvent placés entre les mains de gens, non seulement ignorants, mais on pourrait dire encore des néophytes.

Je ne veux pas être mauvais prophète, ni avoir la prétention de me poser en candidat pour la gérance de la Cito, mais je crois qu'avant la fin de la saison prochaine, je vous annoncerai la stagnation des affaires de son Agence, à moins qu'elle ne s'adjoigne une personne compétente énergique pour organiser ses services de location. Et comme il en existe très peu à l'heure actuelle, il sera fort difficile à la Cito d'en trouver.

Sur place, circule le bruit que la Maison Aubert va bientôt commencer les opérations qu'elle avait entreprises au début de la guerre par l'entremise de M. Ernest Bon de Smyrne. Souhaitons que cette initiative soit suivie.

Rien d'extraordinaire à signaler sur la programmation de notre place à part un joli film de l' « Eclair » que projette en ce moment les cinés « Orientaux » et qui porte comme titre « Le Capitaine Noir », la bande intéresse notre public puisque, malgré les chaleurs accablantes, la recette est très élevée.

Le « Ciné Luxembourg » donne, peut être en trentième vision, « Scrupule Mortel » de la « Celio » avec la Bertini. Pourquoi ce bond en arrière si vertigineux? Il n'en manque pas pourtant sur place des films très bien, que le « Ciné Luxembourg aurait pu avoir » aurait pu avoir en seconde ou troisième vision. La Société « Union » se trouverait-elle au point de devoir faire des économies sur ses programmes? Où bien est-ce le découragement qui l'a fait agir ainsi? Le bruit court sur place que M. Tsangopoulo, propriétaire du cinéma du Luxembourg, ne renouvellera plus son contrat avec l'Union, et qui expire le 31 décembre prochain. Effectivement, il a raison, d'autant plus que M. Tsangopoulo est aussi compétent que l' « Union » quand il s'agit de faire marcher son établissement alors pourquoi partager ses bénéfices en cédant l'exploitation à « l'Union. » Je comprends qu'il l'aurait fait en d'autres circonstances pour être agréable à ses amis, alors Directeurs de « l' Union », mais aujourd'hui je doute qu'il le fasse pour être agréable à M. Djélal Sahir Bey, et pour cause!...

M. Kyriacopoulo, le loueur bien connu à Athènes, est rentré ici après une absence de quatre années. Il a repris la direction de sa Centrale et compte, paraît-il, élire résidence définitive dans notre ville.

Se trouvait ici également, M. Joseph Marguliès d'Athènes. On avait rapporté qu'il était venu dans l'intention de fonder une succursale de sa Maison, mais fort probablement il s'est ravisé puisqu'il est parti sans donner suite à son projet. Pourquoi?....

Se trouve de passage pour Bucarest M. Fritz Kraemer coassocié de la grande Maison de location J. Kraemer, succrs., qui est fermée depuis plus d'une année. Se relèvera-t-elle, Chi lo sa! En tous cas, si jamais elle reprend ses affaires, si bouleversées par la guerre, elle n'aura plus la prépondérance de jadis.

J'apprends que d'ici peu nous aurons sur place des surprises. Il paraît que deux Maisons et quelques exploitants travaillent à l'ombre et vont bientôt présenter à la lumière d'intéressants projets. On parle d'une grande combinaison qui associera plusieurs exploitants et quelques loueurs. Est-ce que ces menées sont dirigées contre la Cito qui vise une monopolisation de la place? çi cela est vrai comme je le suppose, je ne craindrais pas de dire tout haut à ces Messieurs de la Cito : « Prenez garde, sinon gare à vous ». Connaissant les personnes intéressées dans cette « conspiration » si c'en est une, je suis en mesure de mesurer leur énergie et leur persevérance, mais je ne peux encore vous les nommer, puisque c'est par une indiscrétion que j'ai appris ce qui se trame et le secret ne m'appartient pas. Je préfère qu'on apprenne la nouvelle par un canal autre que le mien, ainsi on ne pourra dire que c'est par parti pris que je parle.

M. Alexandre Mordo, de la Firme « Mordo et Segura », ex-directeur de la Maison Oesterreicher et Szilagyl de notre ville, est parti pour l'Italie, mais voilà que mes nouvelles me conduisent encore là où j'ai commencé. Pourquoi en Italie et non en France? Je ne crois pas me tromper en disant que c'est fort probablement parçe que les Maisons du Pays de Dante, sont plus raisonnables que les vôtres. Voyons M. Le Fraper, que diable! aidez-moi à lancer un peu notre marche! faites un appel! sonnez le toscin du réveil! plus tard il ne sera plus temps.

Encore une nouvelle : Je dois vous dire que j'espère que ce sera pour la dernière fois, qu'une grande Maison de location Italienne vient d'envoyer ici son délégué pour vendre sa production où créer une succursale. Son mandataire est le Major Ciapelle.

L'IMPARTIAL.







A Messieurs les Directeurs,

William Fox et la Société Française **"Fox-Film"** vous
et espèrent avoir bientôt le plaisir d'entrer en relations d'affaires avec

La Société **"Fox-Film"** ne veut avoir d'autres soucis que
nouveautés dont le choix judicieux soit à même de répondre à toutes

Pour cela, elle ne reculera devant

Vous savez, Messieurs les Directeurs, que la **"Fox-Film**
s'est acquis dans le monde entier, notamment en Amérique et en
premier ordre et que ses Succursales ou Agences, qui se comptent p
parties du Monde.

En créant une Filiale à Paris, **William Fox** a voulu marque
Progrès et donner aux Exploitants français un témoignage spécial de ha

Les Soldats de la libre Amérique et les vaillants "Poilus" de
ensemble sous l'Arc de Triomphe : de même, les films américains et
assurer le triomphe définitif de cet Art qui nous est cher, LE CINÉ

"Fox-Film" sera pour vous, Messieurs les Directeurs, un
votre Public et à édifier votre Fortune.

Nous serons vos Collabora



24, Boulevard des Italiens, PARIS-9e





WILLIAM FOX

résentent leurs meilleurs compliments
us.

de vous offrir chaque semaine des
exigences et à votre bon goût.

ucun sacrifice.

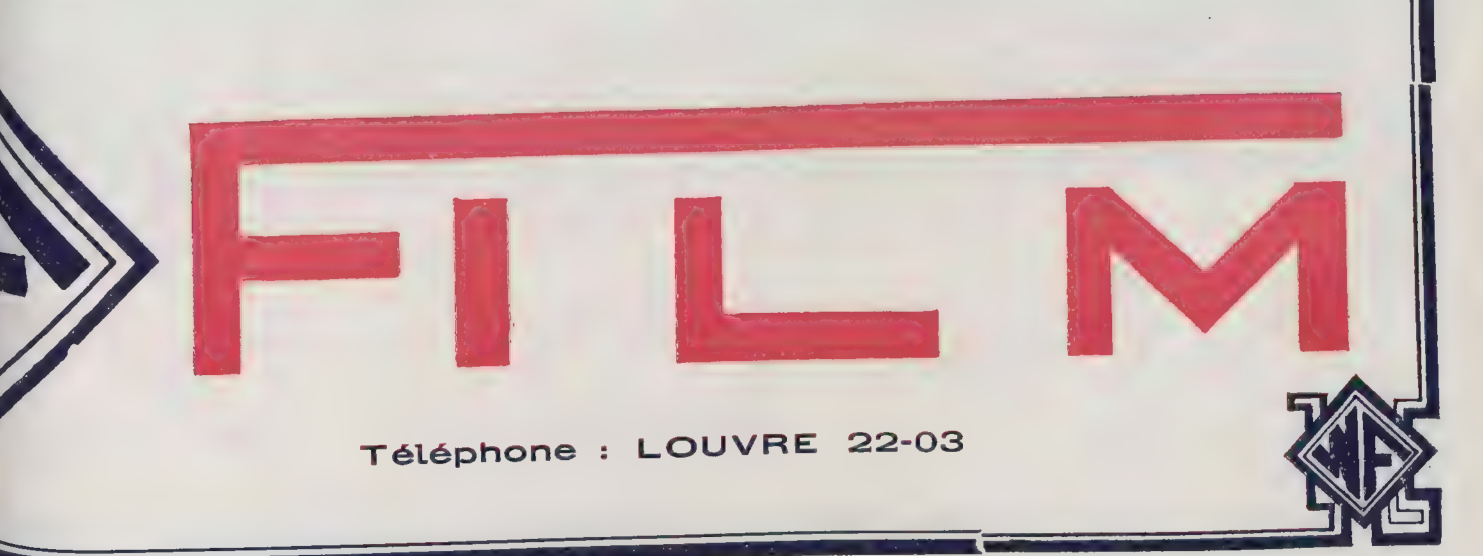
Corporation" de New-York
Angleterre, une réputation de tout
r centaines, rayonnent dans les cinq

r une étape nouvelle dans la voie du
te sympathie.

rance ont combattu côte à côte sur les champs de bataille et défilé
s films français doivent conquérir tous les Ecrans de l'Univers pour
IA !

auxiliaire dévoué dont l'unique ambition est de vous aider à satisfaire

eurs, vous serez nos Amis.



Téléphone : LOUVRE 22-03

WILLIAM

présente

Theda Bara

dans

"LA REINE DES CÉSARS"

FOX

24, Boulevard des Italiens -:- Entrée : 1, Rue

FOX présente

La plus grandiose reconstitution historique qui ait été faite jusqu'à ce jour

5.000 FIGURANTS

2.000 CHEVAUX

Trois Millions de Dépenses

EDITION
urant Octobre

6 Affiches différentes
Nombreuses Photos

FILM

aitbout, PARIS-9e — Téléphone : LOUVRE 22-03

WILLIAM



Jewel CARMEN

et

William FARNUM

dans



LA FEMME FARDÉE



24, Boulevard des Italiens **Entrée**

FOX présente



Ce drame, profondément émouvant, fait évoquer, autour d'une même femme, deux hommes qui, non sans raison, se sont juré une haine mortelle.



C'est l'honnêteté et la droiture qui finissent par triompher de la ruse et de la méchanceté d'un misérable.

Ce film, magistralement interprété par William Farnum sera l'un des plus gros succès de la saison

ÉDITION 3 OCTOBRE 4 Affiches différentes -:- Nombreuses Photos

FILM

21, Rue Taitbout, PARIS (9e) — **Téléphone : LOUVRE 22-03**

WILLIAM



Jane et Catherine LEE

DANS

Deux Peti

EDITION 3 OCTOBRE

1 Affiche 120/160

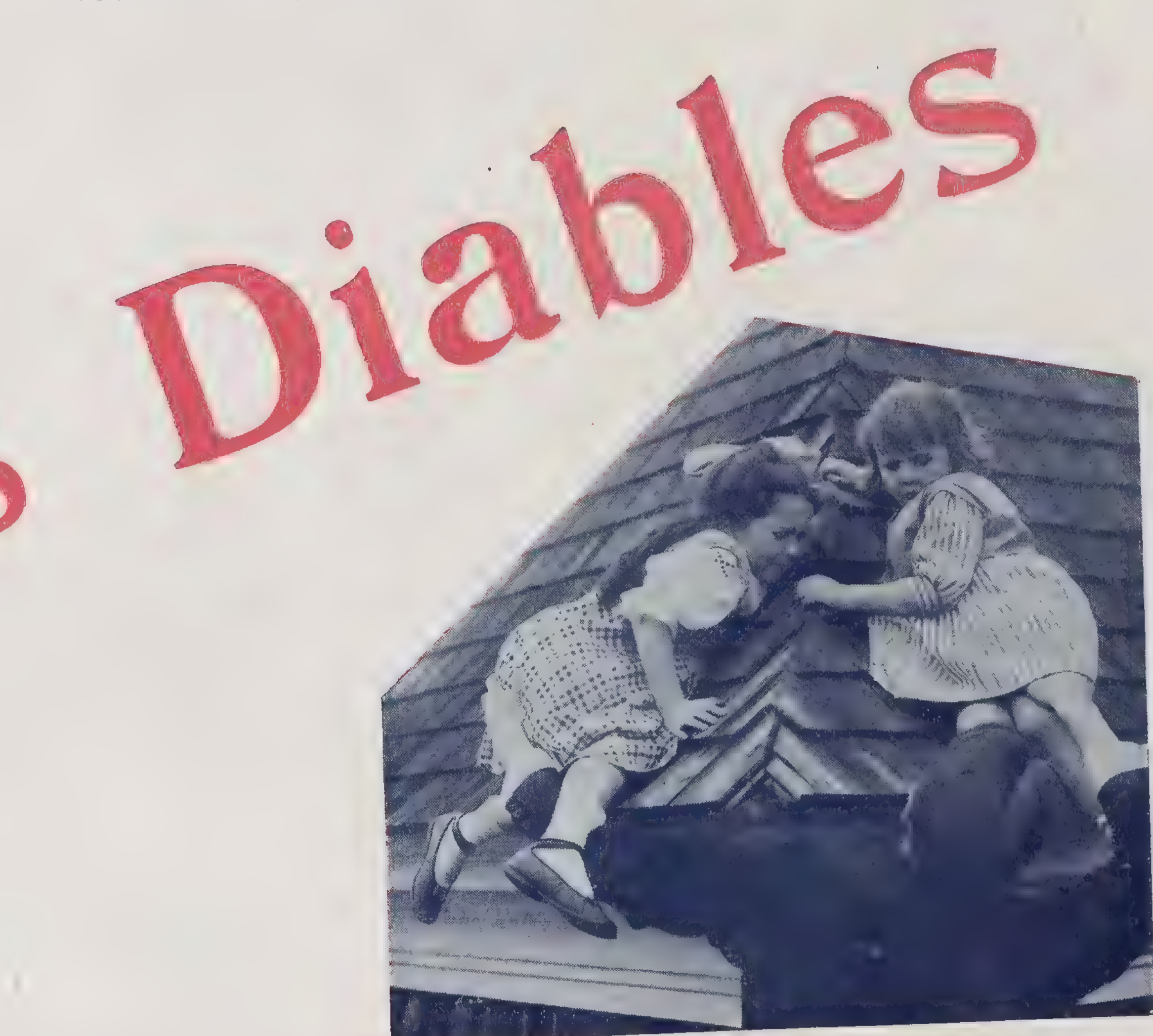
FOX

TÉLÉPHONE : LOUVRE 22-03

24, Boulevard de

FOX PRÉSENTE

COMÉDIE ENFANTINE



FILM

...Italiens -:- PARIS-9e

TÉLÉPHONE : LOUVRE 22-03



pré

Si vous voulez qu'une folle gaîté
règne dans votre salle,
retenez ce film pour le 3 Octobre :

Un Mariage... aux Bégonias

MM. les Directeurs,
vous en serez satisfaits
et votre Public vous remerciera.

ÉDITION 3 OCTOBRE
:: :: :: :: 1 Affiche 120 × 160 :: :: :: ::

SUNSHINE COMEDIE



QUELQUES D

PRESENTATION DU 3 SEPTEMBRE | PATHÉ

MARIA JACOBINI dans **L'EXCUSE D'UN CRIME**

Mise en scène de M. Auguste GENINA

ITALA FILMS | ÉDITION DU 3 OCTOBRE

PRESENTATION DU 10 SEPTEMBRE | PATHÉ

EMMY LYNN et HENRY KRAUSS dans **LE DESTIN EST MAITRE**

S.C.A.G.L. | ÉDITION DU 10 OCTOBRE

PRÉSENTATION DU 17 SEPTEMBRE | PATHÉ

FRANK KEENAN DANS **LA FILLE D'ARGENT**

LE TIGRE SACRÉ

Grand ciné-roman en 12 épisodes avec **RUTH ROLAND** publié dans un quotidien à gros tirag

PATHÉ | ÉDITION DU 17 OCTOBRE

PRESENTATION DU 24 SEPTEMBRE | PATHÉ

Maria Jacobini dans **LA REINE DU CHARBON**

Comédie fantaisiste en 4 actes de M. G. RIGHELLI

TIBER FILMS | ÉDITION DU 24 OCTOBRE

PRÉSENTATION DU 1er OCTOBRE | PATHÉ

FEBO MARI dans **Vers l'Avenir**

ITALA FILMS | ÉDITION DU 31 OCTOBRE

PRÉSENTATION DU 8 OCTOBRE PATHE

TARZAN PARMI LES SINGES
et CHARLIE CHAPLIN dans UNE IDYLLE AUX CHAMPS

PATHÉ ÉDITION DU 7 NOVEMBRE

PRÉSENTATION DU 15 OCTOBRE PATHÉ

LE ROMAN DE TARZAN

PATHÉ ÉDITION DU 14 NOVEMBRE

PRÉSENTATION DU 22 OCTOBRE PATHÉ

Le Fiancé inconnu avec Dolorès CASSINELLI
Scène dramatique de Léonce PERRET

ET

Fanny WARD dans Le Cri du Faible

PATHÉ ÉDITION DU 21 NOVEMBRE

PRÉSENTATION DU 29 OCTOBRE PATHÉ

LE COURRIER DE MINUIT avec FRANK KEENAN

PATHÉ ÉDITION DU 28 NOVEMBRE

PRÉSENTATION DU 5 NOVEMBRE PATHÉ

TRAVAIL

Incomparable étude sociale en 10 époques
D'après le célèbre roman d'Emile ZOLA
Mise en scène et adaptation de M. POUCTAL

"LE FILM D'ART" ÉDITION DU 5 DÉCEMBRE



La consigne est sévère, implacable: « Je ne reçois personne » — Rien à faire, m'a-t-on dit. — Votre seule ressource?... Forcer la porte, si vous le pouvez — et encore, ce sera dur. Employez les moyens violents!



Miss FANNY WARD

Donc, les appels téléphoniques demeurant vains et les envoyés revenant bredouilles, j'ai donné l'assaut au coquet appartement qu'en un des plus somptueux palaces parisiens, habite Miss Fanny Ward, l'inoubliable héroïne de « Forfaiture ». Avec quelle adversaire allais-je me trouver face à face au seuil de ce temple où nul ne doit pénétrer!

Et c'est, ô surprise, la douceur d'un sourire ami qui m'a reçu, lorsque le nom du Courrier fut prononcé. La déesse jolie de ce temple sacré est une petite statuette, toute menue, toute blonde. Tandis que mon crayon prenait bien vite son image fine d'exquise poupée anglo-saxonne, elle me dit, rieuse, d'une voix douce et charmante qui cherche les mots français, nombreux d'ailleurs, qu'elle connaît: « J'adore Paris et je compte bien y rester longtemps, très longtemps. A Londres, la guerre a marqué son passage d'une tristesse infinie, mais Paris est toujours Paris, le Paris d'avant-guerre et je ne vais jamais être libre: les magasins, les couturières, les théâtres prendront tout ce que de mon temps le cinéma voudra bien me laisser. C'est Paris, cela, Paris que j'aime tant! Votre croquis? Comment? fini, déjà! Oh! qu'il me plaît! Oh! remerciez pour moi le Courrier, car cela encore c'est Paris, cet hommage à la visiteuse amie, cette note d'art si vite jetée et que seul Paris peut offrir — c'est Paris! »

ROGER IRRIERA.

A l'Américaine

Dans une de ses judicieuses chroniques dans l'*Echo de Paris*, M. Roger Lion nous racontait dernièrement l'histoire d'un auteur de scénarios comiques à qui l'on avait dit: « Vos scénarios sont bien, mais faites-nous des scénarios à l'américaine! » Et ce critique donnait comme conseil: « N'en faites rien, travaillez à la Française! »

Ainsi dans l'art des scénarios il y a deux manières comiques, deux manières nettement distinctes et bien caractérisées. Du comique français où l'esprit n'est jamais exclu, point n'est besoin d'en parler; notre littérature est abondamment pourvue d'auteurs spécialisés dans l'art si difficile de faire rire. Nos acteurs comiques sont légion! et quels acteurs; que de finesse, que de fouillé dans les gestes d'un Rigadin, d'un Lévesque, d'un Linder, d'un Vilbert pour ne nommer que ceux-là? Quels rires dans la salle, où passe une bande jouée par un de ces artistes!

Depuis longtemps je cherche à pénétrer le genre américain car il n'y eut en France, à certain moment, que des films d'Amérique. Eh bien, j'avoue humblement et au risque de me faire traiter d'ignare que je ne l'ai pas encore compris.

J'ai vu beaucoup de films de Charlot et tout en reconnaissant à cet artiste une science acrobatique extraordinaire, un flegme spécial et une allure bien caractéristique, je ne l'ai jamais entièrement goûté. Pourquoi? Question de latitude.

Les films américains s'adressent aux américains qui ont des conceptions artistiques très différentes des nôtres, une menta-

lité absolument à l'opposé de celle des Européens. Les folles chevauchées, les bris d'étalages, les policemen roués, les autos endiablées, tout cela est très apprécié chez eux, mais est-ce bien dans le goût de la race latine?

Leurs scénarios sont très souvent d'une naïveté et d'une pauvreté désespérantes; des films de 2 à 3.000 mètres sur des données de rien, des situations impossibles, inutiles, n'ayant rien à voir avec l'action même.

Du côté comique, de l'acrobatie ou de la bouffonnerie pour grands et petits enfants; du côté dramatique, trop d'abracadabrant. Et quel luxe de revolver, de mort, de bandits! Tuer un homme c'est courant dans beaucoup de films américains.

Et c'est cela que l'on appelle la manière à « l'américaine ». Ah! de grâce, Messieurs les Editeurs qui cherchez le film-filon, à recettes, revenez à la bonne et saine école française.

A l'américaine! ! ! Eh bien, soit je le veux, mais pas pour les scénarios. A l'américaine pour les affaires, sous ce rapport les yankees sont plus avancés que nous. Un scénario est beau, fera recette, all right, c'est acheté. Combien? Tant! All right, passez à la caisse.

Le scénario accepté que faut-il? de bons artistes, des paysages choisis, des costumes parfaits, une mise en scène exacte. All right Monsieur le metteur en scène, dites-nous combien il nous faut!

A l'américaine c'est faire large, c'est ne pas lésiner sur une question de sous. L'argent appelle l'argent et si l'on veut en gagner il faut d'abord en dépenser utilement.

Voilà la seule et utile leçon que les américains peuvent nous donner, leçon dans la façon de traiter les affaires. Pour quant aux idées, à la partie artistique nous saurons montrer ce que nous sommes et ce que valent nos productions.

C.-F. TAVANO.

Le Conseil Général de la Seine

découvre le Cinématographe

Contribution à l'Histoire d'une nouvelle Censure

(Suite.)

« Art. 3. — Les directeurs et entrepreneurs de représentations cinématographiques sont tenus de se conformer aux lois existantes sur la police et la fermeture des théâtres, ainsi qu'aux ordonnances, décrets et règlements pour tout ce qui concerne l'ordre, la sécurité, la salubrité publique ou les redevances établies au profit des pauvres et des œuvres d'assistance.

« Art. 4. — Les films et leurs titres doivent avant d'être représentés en public, avoir obtenu le visa du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts.

« Ce visa ne peut être accordé que si la Commission de contrôle, prévue à l'art. 5, a conclu à l'autorisation.

« Le visa vaut l'autorisation de représenter sur tout le territoire français, mais l'autorisation peut toujours être suspendue ou retirée pour des motifs d'ordre public dans les conditions prévues par les lois des 16-24 août 1790 et 5 avril 1884.

« Les affiches annonçant des représentations cinématographiques ne peuvent mentionner les films que sous les titres visés. Elles ne peuvent reproduire, par la voie de l'image, ni scène sanglantes, ni actes criminels ou immoraux.

UNIONE CINEMATOGRAFICA ITALIANA — ROMA

LA "CAESAR FILM" ◈ ROME

Presente M. **AMLETO NOVELLI** dans

LE CŒUR DE ROME

Film tiré du Roman de F. MARION CRAWFORD

Mise en scène de **Edouard BENCIVENGA**

ALBERTINI FILM ◈ TURIN

LE SUMMUM DE L'ÉMOTION !

Le Pont des Soupirs

Réduction cinématographique de M. **GIOVANNI BERTINETTI**, du Roman de **MICHEL ZEVACO**

Interprétation de **LUCIANO ALBERTINI** *(SANSONIA)*

et de Mlle **CAROLINE WHITE**, *la charmante actrice américaine*

Mise en scène de **Domenico GAIDO**

D'AMBRA FILM ◈ ROME

LE BAISER DE CYRANO

Cinédrama exceptionnel de Lucio D'AMBRA

Interprété par Madame SOAVA GALLONE

Mise en scène de **Carmine GALLONE**

« Art. 5. — Il est institué, auprès du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-arts, pour écarter tous films démoralisateurs, une Commission de contrôle, nommée par le ministre, et choisie, notamment, parmi les membres des assemblées électives, des académies, les fonctionnaires en activité ou en retraite, les membres d'associations constituées pour défendre les intérêts de l'art, de la littérature, de l'enseignement et du travail ou assurer la protection et la moralisation de l'enfance ou de la jeunesse, les représentants de l'industrie et de l'art cinématographiques, les personnalités des lettres et des arts.

« Les personnes directement intéressées aux décisions à intervenir seront toujours entendues dans les explications qu'elles demanderaient à fournir.

« Les membres de la Commission sont nommés pour une période de trois ans.

« Ils sont renouvelables par tiers chaque année, dans le courant du mois de janvier.

« Ils peuvent se répartir en sections de trois membres au moins.

« La Commission statue en assemblée plénière, soit à la demande d'une section, soit sur recours formé contre la décision d'une section.

« Le recours est ouvert à tous les intéressés et doit être jugé dans le délai de quinze jours.

« Les membres de la Commission de contrôle ne reçoivent pas de traitement fixe. Ils peuvent être rémunérés par des jetons de présence.

« Les frais d'examen et de visa des films seront à la charge des intéressés, suivant le tarif qui sera déterminé par la loi de finances.

(A suivre.)

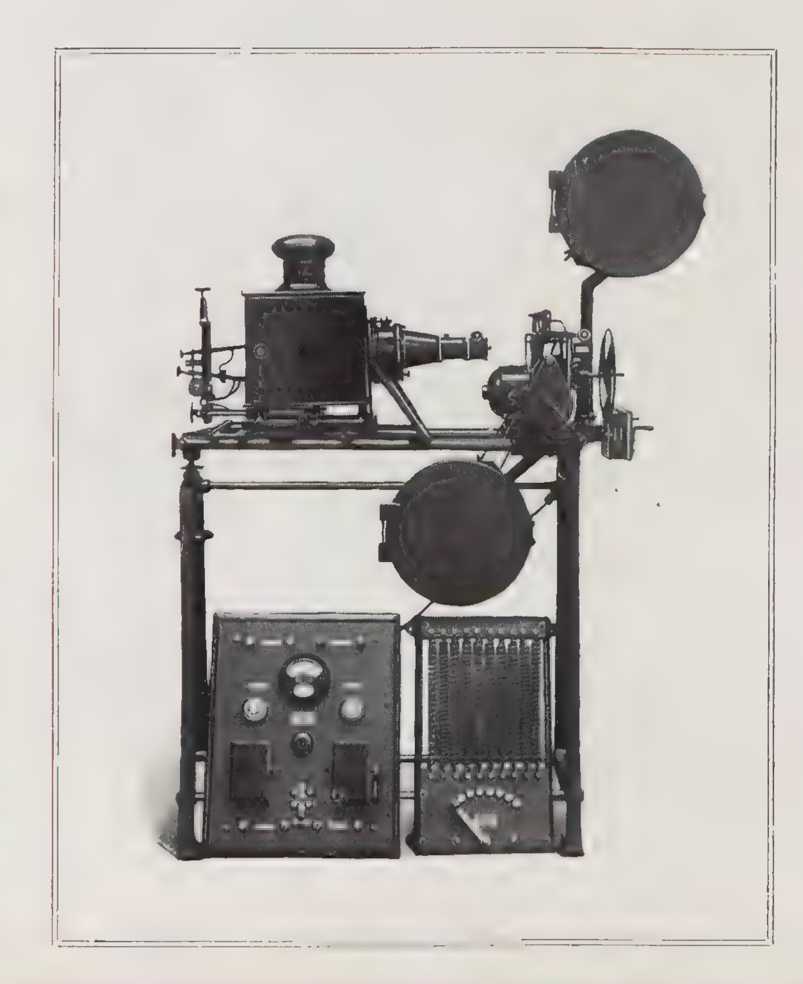
PATHÉ = CINÉMA

NORD 68-58 — 67, Rue du Faubourg Saint-Martin -- PARIS — NORD 17-43

VOULEZ-VOUS

Une ? Projection parfaite ? Une Sécurité absolue ?

APPAREIL PATHÉ RENFORCÉ





APPAREIL PATHÉ RENFORCÉ

MUNISSEZ-VOUS D'UN POSTE PATHÉ

PATHÉ = CINEMA

Demander Renseignements, Notices et Prix

67, Rue du Faubourg Saint-Martin - PARIS - TÉLÉPHONE : NORD { 17-43 / 68-58

LUMIÈRE "CARBUROX"

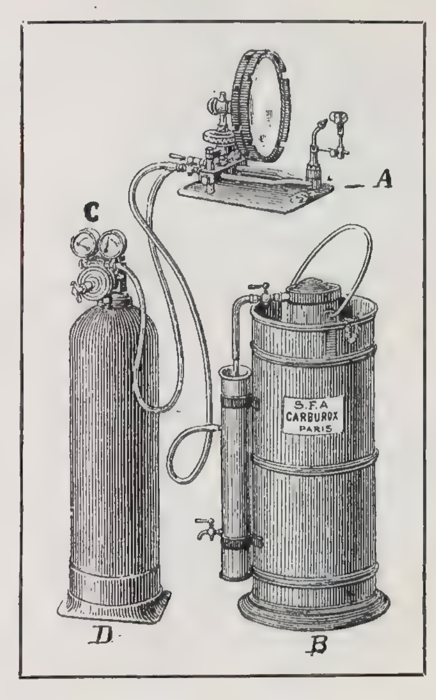
pour Cinématographes

LA LUMIÈRE " CARBUROX "

est

le plus puissant éclairage permettant de remplacer l'arc électrique.

Le poste que nous présentons possède tous les perfectionnements et son fonctionnement est irréprochable.



COMPOSITION DU POSTE

Le Poste se compose de :

1 Générateur B. d'acétylène (employant un comprimé de carbure spécial) avec soupape de sûreté).

1 Projecteur de lumière A.

1 Manometre détendeur C.

1 Tube d'oxygène D. (Ces tubes se trouvent chez tous les fabricants d'oxygène qui louent et rechargent les bouteilles.

DÉTAIL DU POSTE

PROJECTEUR DE LUMIÈRE (A)

Le projecteur comprend :

1 Support en acier et cuivre à coulisse et décentrement.

1 Chalumeau à mélange d'acétylène et d'oxygène (6).

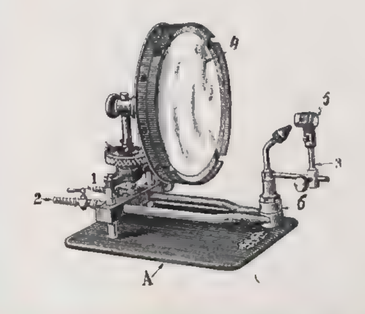
1 Miroir Mangin en cristal argenté (4).

1 Pastille de terre rare (5).

1 Porte-pastille et son ressort (3)

1 Ajustage cannelé d'oxygène (1)

1 Ajustage cannelé du robinet d'acétylène (2).



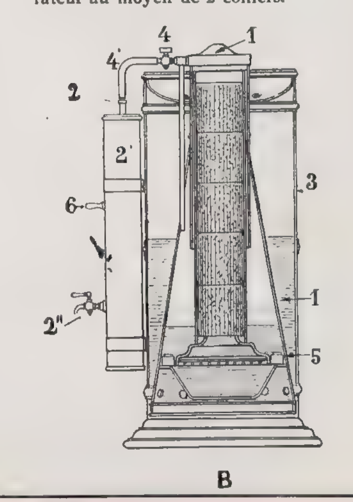
GÉNÉRATEUR D'ACÉTYLÈNE

Le générateur comprend :

1 Seau (3)

1 Cloche (1') contenant à l'intérieur un panier (5) supportant les comprimés de carbure.

1 Soupape de sûreté (2') fixée au générateur au moyen de 2 colliers.



MANOMÈTRE DÉTENDEUR

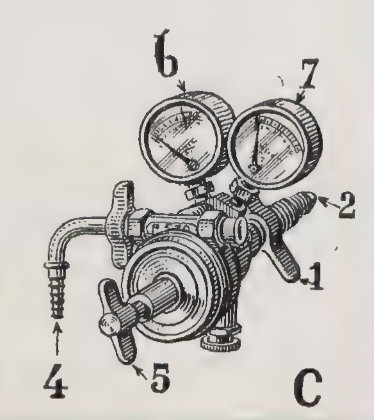
Le mano-détendeur destiné à détendre et régler la pression de l'oxygène comprend :

Deux cadrans dont l'un marque la pression du gaz contenu dans la bouteille et l'autre marque la pression de détente indiquée sur chaque chalumeau.

1 Raccord à oreilles (1),

1 Robinet de sortie (4).

1 Vis de réglage de détente (5).



LE 8 SEPTEMBRE

Ciné-Location "ECLIPSE"

VOUS PRÉSENTERA

Miss NEYSA CHEYNE

dans

LE SECRET DE LA PRINCESSE

Grand Roman d'Aventures

FILM PASQUALI

SUR L'ÉCRAN

Fox-Film annonce sa première présentation.

La première présentation des nouveautés de la « Fox-Film » est annoncée pour le lundi 1er septembre, à 2 h. 1/2, au Palais de la Mutualité (salle du rez-de-chaussée).

Cette première présentation hebdomadaire, venant après la présentation spéciale de « *La Reine des Césars* », le 30 août, à Lutetia-Wagram, attirera certainement beaucoup de directeurs de cinémas.

La Société Française « Fox-Film » paraît avoir en réserve des sujets réellement intéressants pour la saison prochaine, ce qui ne saurait déplaire aux exploitants.

Les feuilles poussent.

On nous annonce de Lausanne la naissance d'une nouvelle publication professionnelle hebdomadaire: *La Revue Suisse du Cinéma*, dont le premier numéro doit paraître à Lausanne, le 13 septembre prochain.

Tous nos compliments.

Rennes fêtera Paul Feval.

Notre excellent confrère l'*Ouest-Eclair* annonce cette nouvelle dans un de ses derniers numéros en ces termes:

« En novembre 1917, en pleine guerre, nous dûmes laisser passer le centenaire de la naissance de Paul Féval. Les circonstances étaient terribles, d'autres préoccupations assaillaient nos cerveaux. Cela veut-il dire que nous, amis d'un des plus célèbres enfants de notre cité, nous ayons abdiqué du souci de profiter d'une occasion semblable pour apporter à sa mémoire un nouveau tribut d'hommages?

Non, mille fois non.

A Paris, la Société des Gens de Lettres s'occupe de dignement fêter le père du *Bossu*.

Rennes ne va pas rester en arrière.

Nous savons de bonne source qu'un comité Paul Féval est virtuellement formé et qu'il comprend des Bretons de toute opinion; nous pouvons assurer que l'Université de Rennes et la municipalité ont été pressenties et qu'elles ont, en principe, accordé tout leur concours.

Des fêtes auront lieu donc en novembre prochain sans nul doute et l'*Ouest-Eclair* se fera un devoir d'y accorder tout son concours.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des projets à l'étude.

A noter...

« Cinédition » se charge absolument de tous les travaux cinématographiques et photographiques. — Mêmes prix que partout. — Qualité maximum. — Direction Edouard Renaud, 86, rue de Bondy.

Une idée bien américaine.

A l'occasion de la première Présentation des Nouveautés de la « Fox-Film », William Fox, Président du Conseil d'administration de la « Fox-Film Corporation » de New-York, a tenu à adresser à ses collaborateurs parisiens un long message qui est pour eux un témoignage d'amitié et d'encouragement et pour les exploitants français un salut fraternel à travers l'Océan.

Mais ce qui donne de la valeur à ce message, c'est qu'il est parti de New-York le 14 de ce mois par le premier courrier en hydravion et qu'il est arrivé à Paris quelques jours après, viâ Londres.

C'est la première fois qu'une Maison d'édition de films emploie un hydravion pour son courrier transatlantique, et c'est la « Fox-Film Corporation » qui a eu cette heureuse idée. Nous croyons que ce ne sera pas la dernière, car l'avion, qui a su imposer sa loi sur les champs de bataille, saura aussi, dans le calme de la paix, dominer les éléments qui lui sont contraires et vaincre toutes les difficultés, même celles qui paraissent insurmontables...

Au hasard des Petites Affiches

Suivant acte sous signatures privées, intervenu à Dijon, le 23 juillet 1919, enregistré à Beaune le 14 août 1919,

M. Jean Zwiller, électricien, demeurant à Is-sur-Tille, a formé avec des commanditaires dénommés dans l'acte, une Société en commandite simple dont il est le gérant, pour l'achat et l'exploitation d'un cinématographe à Beaune, et toutes opérations se rattachant à l'industrie du cinémaographe.

La raison et la signature sociales sont Zwiller et Cie.

Le siège de la Société est à Beaune, 11, avenue de la Gare, et sa durée est fixée à dix années consécutives à partir du premier août 1919.

Le capital social est fixé à 60.000 francs se composant de la façon suivante:

1° De l'apport de M. Zwiller, comprenant la somme de 10.000 francs en espèces et celle de 20.000 francs à laquelle ont été évaluées ses connaissances techniques.

2° De l'apport des commanditaires s'élevant à 30.000 fr. à verser en espèces.

Suivant acte s. s. p. en date des 30 juillet et 10 août 1919, M. Anselme Labbée, docteur en médecine, et Mme Suzanne Haudoux, son épouse, demeurant ensemble à Rouen, rue Louis-Auber, 4, ont vendu à M. Eugène Idoux



CE FILM SERA PRÉSENTÉ A LUTETIA WAGRAM

33, Avenue de Wagram, le **Samedi 6 SEPTEMBRE,** *à 10 heures du matin.*

et dame Léa Finet, son épouse, demeurant ensemble à Nevers, rue des Boucheries, 9,

Le fonds de commerce d'exploitation du cinématographe « Grangier », établi à Dijon, rue du château, n° 22, comprenant l'enseigne, le nom commercial, la clientèle et l'achalandage, le matériel, les appareils, le mobilier et les accessoires servant à son exploitation, ainsi que la buvette qui y est attachée.

L'entrée en jouissance a été fixée au 30 juillet 1919.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites au plus tard dans les dix jours de la seconde insertion, entre les mains de M. et Mme Idoux, au fonds vendu, ou domicile est élu à cet effet.

Sous cette raison sociale, MM. Georges Messie, industriel, à la Roche-sur-Yon (Vendée), à Paris, 4, cité Bergère ; Cuthbert Delany, industriel, aux Sables-d'Olonne (Vendée), et Paul Diacre, négociant, aux Sables-d'Olonne (Vendée), ont formé une Société en nom collectif qui a pour objet la création et l'exploitation de tous établissements cinématographiques, concerts et attractions.

Le siège est à Paris, 2, rue de Lisbonne. Le capital est fixé à 450.000 francs.

On Ouvre.

On nous mande de Montpellier qu'un nouveau Cinéma « Le Trianon », ouvrira bientôt ses portes.

La salle aura 800 places assises. Elle est décorée avec beaucoup de goût. Félicitations à l'heureux Directeur-propriétaire, M. Pouget.

L'inauguration d'un nouveau ciné installé dans l'ancienne salle du Ravitaillement municipal, rue des Canaques, a eu lieu récemment à Harfleur sous la présidence de M. Georges Ancel, député-maire.

Ce cinéma, qui porte un nom bien harfleurais, le « Cinéma des 104 », a été créé dans un double but:

Fournir aux populations d'Harfleur et de Mayville, une distraction agréable et saine, à des prix particulièrement avantageux.

Subvenir aux besoins financiers de toutes les sociétés d'Harfleur et de Mayville, par une égale participation aux bénéfices.

Chaque semaine, trois séances seront données: le samedi à 8 h. 30; le dimanche à 4 h. et le dimanche soir à 8 h. 30.

Une liasse de billets, représentant la somme de 50 fr., sera mise à tour de rôle, à la disposition du directeur de chacune des sociétés locales qui les fera vendre au profit de sa société.

Décidément les Manceaux ne manqueront pas de distractions.

Il y a quelques jours nous annoncions la création d'un *Palace-Cinéma*, avenue Thiers. Aujourd'hui nous apprenons qu'un nouvel établissement va se construire dans les parages du pont Gambetta.

Nous sommes bien informés et nous pouvons dire que Le Mans deviendra une vraie pépinière de cinémas, car il y en a qui cherchent encore à monter de nouvelles salles.

L'ouverture de « La Bonbonnière », palais de l'art cinématographique, place de la Victoire et rue Cornu, 35, à Bordeaux, aura lieu en décembre, direction Barbant-Gintrac.

La salle de l'Olympia de Bordeaux dont les travaux commencés en 1913, furent longtemps interrompus par la guerre, est aujourd'hui complètement achevée et l'inauguration en a été faite brillamment.

La salle de l'Olympia et ses dépendances occupent l'emplacement de l'hôtel, jadis occupé par la Société d'agriculture de la Gironde, cours Georges-Clemenceau, et qui servi de cadre à tant d'expositions intéressantes. On a d'ailleurs incorporé au nouvel établissement des annexes et des enclaves diverses qui portent à près de 2.000 mètres carrés sa superficie totale.

Le théâtre s'étend du cours Georges-Clemenceau à la rue du Palais-Gallien, où il s'ouvre face à l'hôtel central des postes. La salle de spectacle proprement dite offre une longueur de 32 mètres sur 17 mètres de largeur et une hauteur de 12 m. 50 qui est portée à un peu plus de 13 mètres par trois coupoles, dont deux rondes et une oblongue, se creusant dans l'épaisseur d'un plafond à treillis très curieusement original.

Le savant architecte Tournier a très judicieusement conçu et exécuté la décoration intérieure dans le style Louis XIV qui concilie heureusement une noblesse élégante et une classique sobriété de détails.

La scène, profonde de cinq mètres, est précédée d'une fosse d'orchestre où 25 musiciens tiendront à l'aise, et sur le côté droit de laquelle s'érige un orgue construit par la maison Cavaillé-Coll, qui est une merveille du genre et qui sera tenu par le maître Bonnal.

On évalue à 2.000, au minimum, le nombre des places disponibles, réparties en trois catégories de fauteuils de rez-de-chaussée, loges de face, galeries et balcons latéraux. De plus, sur le côté jardin, s'ouvrent deux foyers superposés d'où l'on a vue sur la salle par de larges baies ornées de lambrequins et de cantonnières, et qui pourront servir de salles de conférences ou d'auditions musicales.

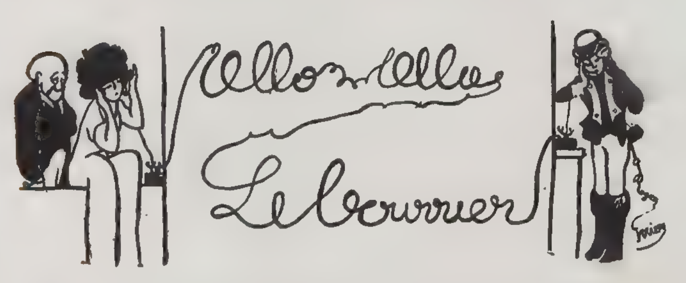
Ajoutons que le théâtre Olympia, offre des dégagements multiples et d'une largeur inusitée par où la foule des spectateurs s'écoulera, en quelques instants, par les portes du cours Georges-Clemenceau et de la rue du Palais-Gallien. Bien entendu, les services de contrôle et de vestiaire sont organisés de façon à satisfaire aux légitimes exigences du public, l'éclairage, installé par le spécialiste dont le Grand-Théâtre nous permet d'apprécier l'habileté, réalise incontestablement les tout derniers perfectionnements de l'industrie électrique.

Et comme programme? Du cinéma, rien que du cinéma avec de temps à autre, un numéro de chant comme attraction sensationnelle.



C'EST LA MAISON SUTTO qui présente un film qui assurera deux semaines de grosses recettes avec :

UN HOMME ASSASSINA



Nous rappelons à MM. les Exploitants que la présentation du film *Jeanne d'Arc* aura lieu le samedi 6 septembre, à 10 heures du matin, à Lutetia-Wagram, 33, avenue Wagram, Paris.

Les personnes qui n'auraient pas reçu de carte d'invitation sont priées d'y assister.

Cosmograph.

On nous mande d'Amérique que M. Léonce Perret, le metteur en scène bien connu, partira le 5 septembre pour la France à bord du *Rochambeau.*

M. Léonce Perret doit, paraît-il, tourner un film en France. Il compte rester environ deux mois parmi nous.

La présentation de « *Un Homme assassina* » annoncée pour le 6 septembre, n'aura pas lieu ce jour-là. De ce fait, la date de sortie du film est également retardée.

Les cinématographes Sutto en expriment leurs regrets à leur fidèle clientèle qu'ils aviseront en temps voulu des différentes dates de présentation et de sortie.

Une troupe d'acteurs vient de tourner aux Baux le film de « Mireille » avec autorisation spéciale de la veuve du grand poète Frédéric Mistral.

Les Etablissements L. Aubert informent MM. les Cinématographistes en Suisse que M. Pruvost, leur représentant, est actuellement à Genève, Hôtel d'Angleterre, où il se tient à leur disposition pour tous renseignements ou transactions cinématographiques.

M. Adrien Caillard, à Paris, 80, boulevard Magenta, et divers commanditaires, ont formé une société en commandite simple qui a pour objet l'impression et l'exploitation de films cinématographiques.

Le siège est à Paris, 111, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

Le capital est fixé à 200.000 francs.

La chambre de commerce italienne de Paris informe les intéressés que les nouvelles dispositions prises par le gouvernement italien pour les importations en Italie ne concernent pas les marchandises d'origine française, lesquelles peuvent entrer librement en vertu de l'accord franco-italien du 30 mai 1917.

Le « lock-out » des directeurs de cinémas de Marseille est terminé. Les établissements ont rouvert leurs portes depuis le 7 août.

Une commission arbitrale statuera sur les faits qui ont provoqué le conflit.

M. Diot a vendu à Mlle Ainaud son Cinéma, 13, rue du Général-Galliéni, à Bobigny (S.-et-O.).

M. Lucien Hurier, a cédé à M. Baste la direction et l'administration du Cinéma Américain Staw, Grande-Rue, 15, à Saint-Maurice (Seine).

MM. Bibaut et Paradels ont vendu à MM. Urvillers et Leroux le *Jysors Palace*, 10, boul. des Ormes, à Rueil (S.-et-O.).

M. Firmin Vassout et Mme Bourdillat, son épouse, ont vendu à M. Octave Charpentier leur Cinéma, 12, av. Alsace-Lorraine, Vincennes (Seine).

MM. les Actionnaires de la Société des Etablissements Gaumont se sont réunis vendredi 29 août 1919, à Paris, en l'Hôtel de la Société Française de Photographie, 51, rue de Clichy, en assemblée générale extraordinaire, à 14 h. 1/2.

M. Denizot, le metteur en scène bien connu, vient de constituer une Société Cinématographique Française sous le nom de *Denizot Film Cie*, qui sera représentée à Paris par M. Hodel, 3, rue Bergère.

Le siège social, les studios, les laboratoires, les bureaux de la nouvelle firme éditrice sont à Marseille, boulevard Albe (Saint-Just).

Suivant acte reçu par Me Rigoulet, notaire à Pau, le 28 juillet 1919,

M. Georges-Marcel Guerre, industriel, demeurant à Pau, rue de la Préfecture, n° 37,

Et M. Léon Brienne, négociant, demeurant aussi à Pau, rue Marcel Barthe,

Et une autre personne dénommée audit acte,

Il a été formé entre MM. Guerre et Brienne une société en nom collectif à l'égard de ces derniers et en commandite simple à l'égard du commanditaire.

Cette société a pour objet la création et l'exploitation dans la région du Sud-Ouest de la France, et plus particulièrement dans les départements des Basses-Pyrénées, du Gers et des Landes, de postes cinématographiques et toutes opérations s'y rattachant directement ou indirectement.

Cette société a une durée de vingt années à compter du 15 juin 1919.

Le siège social est à Pau, rue de la Préfecture, n° 37. Il pourra être transféré dans tout autre endroit.

La raison et la signature sociales sont Guerre et Cie.

Le capital social est fixé à 41.000 francs.

L'OPÉRATEUR.



L'inimitable

Douglas Fairbanks

dans

Douglas,

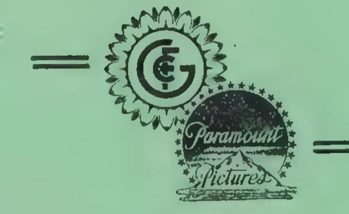
le nouveau d'Artagnan

Grand film d'aventures en 4 parties

le second de la célèbre série des "DOUGLAS"

:: Paramount Pictures ::
:: Exclusivité Gaumont ::

Edition du 26 Sept.
Longueur : 1.450 mèt. env.
2 affiches 150×220
1 affiche d'artiste 90×110
:: :: Nombreuses photos :: ::



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

LA NOUVELLE PR
DES T

Ga



La Renaissance du Film français

La Victoire est venue, ramenant avec elle la Paix et le Travail.

Pendant ces longs mois de guerre, les Théâtres GAUMONT avaient dû limiter leur production pour faire face à des nécessités plus urgentes; mais, dès l'aube de la Paix, un effort énorme était accompli pour tout remettre en œuvre et les résultats acquis dépassent toute espérance.

Chaque mois verra fleurir un nouveau chef-d'œuvre et la grande firme française va reprendre sur le marché cinématographique la première place momentanément abandonnée.

A tous ceux qui, depuis quatre ans, clamaient à travers le monde la mort du film français, la production artistique des Théâtres GAUMONT sera une réponse éclatante.



DUCTION ARTISTIQUE
HÉATRES

mont

ÉRIE



Prochainement :



Le Nocturne

AVENTURE DRAMATIQUE

Auteur-Metteur en scène Louis FEUILLADE

Ames d'Orient

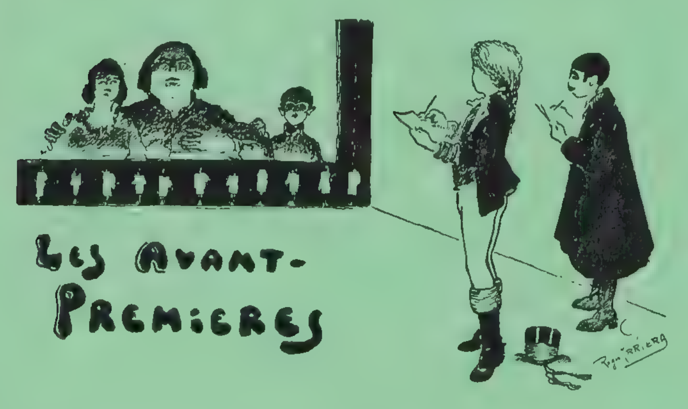
ETUDE DRAMATIQUE

Auteur-Metteur en scène Léon POIRIER

Le Bercail

d'après l'œuvre célèbre de Henry BERNSTEIN





Pendant quelques semaines, les Maisons de location suivirent scrupuleusement les indications portées sur le bulletin de la Chambre syndicale et présentèrent tous les films annoncés. Aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Cette semaine encore plusieurs bandes dont ont disait le plus grand bien ne parurent pas à l'écran.

Cette façon de faire est préjudiciable à tous. Elle cause des surprises fort désagréables aux exploitants qui, sur la foi d'un programme, se déplacent alors en pure perte.

Enfin, j'espère que cette simple remarque suffira et que dorénavant pareils faits ne se renouvelleront plus et que tout film programmé sera projeté à sa date.

La Maison Harry, avec *les Mystères de la Secte Noire*, continue à intéresser au plus haut point les directeurs avides de nouveautés. Le quatrième épisode de ce roman scientifique intitulé : *Les ballons asphyxiants* mérite d'être relaté *in extenso.*

Le docteur Ancelin et son aide se sont donné rendez-vous pour le soir même près d'un gros tronc d'arbre qui dissimule l'entrée du repaire de la Secte. Pendant ce temps, le Grand Maître, terré dans son laboratoire cherche un nouveau moyen pour attenter aux jours de Mary.

Il gonfle de petits ballonnets d'enfant avec un gaz nocif et charge ses accolytes de les introduire comme par hasard dans la chambre de Mary avec l'espérance que celle-ci s'en emparera pour jouer qu'ils éclateront et accompliront ses plus chers désirs : la mort de Mary et la possession de son immense fortune.

Sigma est arrivé le premier au rendez-vous. Dans la valise qu'il porte avec lui se trouve deux costumes pareils à ceux que revêtent les membres de la Secte lorsqu'ils s'assemblent selon leur rite. Bientôt le docteur arrive. Tous les deux revêtent les costumes et se dirigent vers l'entrée secrète.

Deux affiliés sortent en même temps porteurs d'une quantité de petits ballons et s'acheminent vers la demeure de Mary. Les ballons s'embarrassent dans les branches d'un arbre et, après bien des peines, les bandits poursuivent leur route après en avoir laissé un se balancer dans les ramilles.

Quelques instants après, Ancelin et son aide passent par le sentier ou le petit ballon s'est accroché. Sigma s'en empare et le fait éclater; les gaz nocifs qui s'en dégagent lui font perdre la respiration. Il est probable que, s'il n'avait pas été en plein air, le pauvre garçon n'en serait pas revenu. Ils s'aperçoivent que le ballonnet renfermait du cyanogène et ils ont peur pour leur protégée.

Ils pénètrent dans les lieux connus des seuls intitiés et mettent le gardien hors d'état de nuire. Mais une statue s'anime et délivre le gardien qui donne aussitôt l'alarme.

Pris, le docteur Ancelin est condamné à être enterré vif. On creuse sa fosse pendant que le grand Maître l'endort et le met dans l'impossibilité de se mouvoir.

Avant son inhumation Sigma peut prévenir son maître qu'il le délivrera. En effet, dès que l'on a comblé la fosse, le dévoué disciple se précipite dans une galerie inférieure et attaque la terre avec une pioche.

Bientôt la terre s'éboule, le cercueil qui contient le corps du docteur tombe sur le sol. Sigma ouvre la bière, délivre son maître et tous deux vont au secours de Mary qu'ils savent en danger de mort.

Jim Ranck qui a attendu ses complices porteurs des petits ballonnets leur montre de qpelle façon il les avertira du moment propice à leurs exploits pendant que Mary, dans sa chambre, songe avec effroi aux dramatique aventures des jours précédents.

Deux ballons pénètrent dans la pièce, Mary s'en empare et, à l'instant précis ou elle les fait éclater, elle est entraînée brutalement par le docteur.

Et comme Mary surprise de sa façon d'agir lui demande des explications il conte le drame et lui montre un oiseau asphyxié dans sa cage.

Cet épisode est véritablement parfait. Il contribue, si cela etait possible à augmenter l'intérêt suscité par ce film qui nous prouve un fois de plus l'immense champ d'action ouvert à la science grâce à la cinématographie.

Vendredi 13, comédie dramatique interprétée par Robert Warwick, excellent film qui nous fait vivre dans un milieu très spécial de New-York et qui nous montre, prise sur le vif, la mentalité des grands financiers Américains pour lesquels la vie quotidienne n'est qu'une lutte aux dollars, plaira à tous, surtout grâce à une touchante physionomie de jeune fille prise entre son amour et son amour filial.

A tous les points de vue ce film, parfaitement joué, mérite les éloges des amateurs de bon drames cinématograhiques. En le signalant à l'attention des directeurs je suis certain de donner à ces derniers un agréable moyen de faire salle comble même en ces jours de chaleur.

Le surplus du programme de la Maison Harry ayant déjà été donné au Ciné Max Linder, je n'en parlerai donc point et prierai nos lecteurs de se reporter pour *Fille de Pirate* à l'une de mes dernières critiques.

Sa gosse, de l'Eclipse, comédie sentimentale très bien jouée par Mlle Vautier et ce petit prodige qui a nom la « Petite Odette » est un des bons films français de la saison.

Tous mes compliments à M. Desfontaines, le distingué metteur en scène qui a su situer une histoire touchante dans des sites charmanus et très appropriés à son sujet.

Au hasard dans le programme de la même maison, j'ai not. un documentaire *Au Pays des Chrysanthèmes*, excellente évocation du Japon d'autrefois qui nous fait involontairement penser à *La Bataille* de Farrère, que nous verrons bientôt projeter à l'écran.

Le Poker de Rio Jim (Agence Générale Cinématographique), nous montre un William Hart tout différent de ceux que nous avons coutume d'applaudir, car s'il y a des batailles et des coups de revolver, par contre nous ne voyons pas les chevauchées fantastiques auxquelles il nous a accoutumé ce qui n'enlève rien à la valeur de ce bon drame qui plaira partout où il passera.

Ambitions sociales, de la même maison, est une comédie dramatique très bien jouée par Rhéa Mitchell et Howard Hickman.

L'intérêt du scénario réside surtout dans des oppositions de caractères, puisque l'on y voit un homme ruiné par une femme et relevé moralement par l'amour désintéressé d'une autre.

Par Amour, présenté par Pathé, continue à faire le succès de Pearl White qui de plus en plus sait conquérir les suffrages de tous les publics.

Suicide moral, de la même maison, est un remarquable drame interprété par des artistes de grand talent parmi lesquels j'ai reconnu John Mason, Arthur Luther et Lea Bair plus captivante que jamais.

En terminant, je me fais un plaisir de rappeler à nos lecteurs que les établissements Harry présenteront samedi prochain à 10 heures, au Max Linder, les films suivants :

Au Pays de l'Eternel silence.

La Gamine (d'après la comédie de Pierre Weber et Henri de Gorsse), avec Constance Talmadge.

Une excursion en Alaska.

Maman, avec Miss Clara Kindall Young.

DES ANGLES.

PROGRAMME

"PIEDMONT FILMS"

Les Mystères de la Secte Noire

5e Épisode

LA SUGGESTION POSTHYPNOTIQUE

Longueur approximative 530 mètres. — 2 affiches. — Photos

"VIM COMEDIES"

POLOCHON ACCORDEUR

Comique

Longueur approximative 312 mètres

"EDUCATIONAL FILMS"

LE VOLCAN DU MONT LASSEN

Documentaire

Longueur approximative 258 mètres

Ces films seront présentés le **MARDI 2 SEPTEMBRE.**

TÉLÉPHONE : **ARCHIVES 12-54** En location aux **Cinématographes**

RÉGION DU MIDI	RÉGION DU NORD	BELGIQUE	STRASBOURG
4, Cours Saint-Louis MARSEILLE	23, Grande-Place LILLE	97, Rue des Plantes BRUXELLES	15, Alter Weinmarkt

DU 3 OCTOBRE

"WORLD BRADY MADE"

LA PEUR

Grande Comédie dramatique en 5 actes

Interprétée par Miss Ethel CLAYTON

Longueur approximative 1550 mètres. — 2 affiches. — Photos

"SELECT PICTURES"

Bonsoir... Paul!

Comédie gaie

tirée de la célèbre pièce de *Roland OLIVER* et *Charles DICKSON*

Interprétée par Miss Constance TALMADGE

Longueur approximative 1475 mètres. — 3 affiches. — Photos

à 3 heures, au "CRYSTAL PALACE", 9, rue de la Fidélité (Métro Gare de l'Est)

Harry, *158ter, rue du Temple, PARIS*  Adr. télégr. : HARRYBIO - PARIS

RÉGION DU SUD-OUEST	RÉGION DU CENTRE	ALGÉRIE, TUNISIE, MAROC
20, Rue du Palais-Gallien	8, Rue de la Charité	6, Rue d'Isly
BORDEAUX	LYON	ALGER

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

PROGRAMME N° 40

Présentation du 3 septembre 1919

LIVRABLE LE 3 OCTOBRE 1919

ITALA FILM TONINO. — Pathé Editeur. — *L'Excuse d'un crime.* 2 affiches 120/160. 1 pochette de 8 photos. 1740

PATHÉ. — *Le Retour au Bonheur,* 1 affiche 120/160.... 900

PATHÉ. — *Metz*.... 150

PATHÉ. — *Pearl White* dans *Par Amour.* 10e épisode : *Un dîner mouvementé.* 1 aff. 120/160. 1 pochette générale pour toute la série 600

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 2 septembre 1919

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

Gaumont-Actualités n° 36 200

LIVRABLE LE 3 OCTOBRE 1919

ARTCRAFT. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *L'Homme aux yeux clairs,* comédie dramatique, interprété par W. S. Hart, aff. et photos.. 1260

ARTCRAFT. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *Le Fardeau du Passé,* comédie dramatique interprétée par Wallace Reid, affiches et photos.... 1320

CHRISTIE COMEDIES. — Exclusivité Gaumont. — *Un mari jaloux,* comédie comique, affiche.... 300

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 2 septembre 1919

LIVRABLE LE 3 OCTOBRE 1919

TRANSATLANTIC. — *Aubert-Magazine* n° 41, doc.— env. 160

SUNSHINE COMEDY. — *L'Odyssée de Nathalie Noleum,* comédie, aff.... env. 600

BACON BACKER FILM CORPORATION. — *L'Expérience,* comédie dram., aff. photos .... env. 1700

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* .... env. 150

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière — Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 1er septembre 1919

LIVRABLE LE 3 OCTOBRE 1919

L'Avion Fantôme, 7e épisode : *Au milieu des Rongeurs* .... env. 825

Eyoub et les eaux douces, plein air (rééd.).... env. 135

La Cigarette, comédie en quatre parties interprétée par Signoret et Andrée Brabant (Le Film d'Art).... env. 1400

Charlot fait la noce (réédition « Essanat »).... env. 680

L'Etreinte du Passé, grand drame en cinq parties interprété par Pauline Frederick (Goldwyn).... env. 1575

FOX-FILM

24, Boulevard des Italiens. — Tél. Louvre 22.03

Présentation du 1er septembre 1919 à 2 h. 1/2

LIVRABLE LE 3 OCTOBRE 1919

FOX-FILM. — *La Femme fardée,* drame, interprété par William Farnum et Jewel Carmen, 4 affiches.... 1600

FOX-FILM. — *Deux Petits Diables,* comédie enfantine, 1 affiche 1200

FOX-FIM. — *Un mariage aux Bégonias,* Sunshine Comedies, 1 aff.... 600

FOX-FILM. — *Dick and Jeff : Haut les mains,* dessins animés, 1 affiche 150

Union-Eclair

12, Rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 3 septembre 1919

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 35.... env. 200

LIVRABLE LE 3 OCTOBRE 1919

NESTOR. — *Un gendre à succès,* comique.... env. 300

NALPAS. — *Un Ours,* drame, aff.-phot.... env. 1060

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 1er septembre 1919 à 4 heures

LIVRABLE LE 3 OCTOBRE 1919

ECLIPSE. — *La pêche aux huîtres à Cancale,* doc.— 190

TRIANGLE-KEYSTONE. — *Vermicel artiste peintre,* comédie comique 615

TRANSATLANTIC. — *La Vedette Mystérieuse,* grand ciné-roman d'aventures en 12 épisodes adapté par André Heuzé. 9e épisode : *L'Elan Libérateur,* aff.-photos. 665

HORS PROGRAMME

VITIGRAPH. — *Cœur d'or, ou la Cousine et l'argent,* drame social interprété par Harry Morey, Arthur Donaldson, Florence Deshon, 2 ff. 120/160, 130/200. Photos 18×24. Agrand. 24×30.... 1500

Cristal-Palace, 9, R. de la Fidélité. Métro : Gare de l'Est

Cinématographes Harry

158 *ter,* Rue du Temple — Tél. Archives 12-54

Présentation du 2 septembre à 15 heures

PIEDMONT FILMS. — *Les Mystères de la Secte Noire,* 5e épisode : *La Suggestion Posthypnotique,* 2 aff. photos .... env. 530

VIM COMEDIES. — *Polochon Accordeur,* comique.... 312

EDUCATIONAL FILMS. — *Le Volcan du Mont Lassen,* documentaire .... env. 258

VARLD BRADY MADE. — *La peur,* grande comédie dramatique en 5 actes interprétée par Miss Ethel Cayton, 2 aff. photos .... env. 1550

SELECT PICTURES. — *Bonsoir Paul, comédie* gaie tirée de la célèbre pièce de Roland Olivier et Charles Dickson, interprétée par Miss Constance Talmadge, 3 affiches, photos .... env. 1475

PETITES ANNONCES

1 fr. la ligne

Si vous tenez à gagner du temps et de l'argent, faites toutes vos transactions à l'aide des Petites Annonces.

Si vous voulez mesurer la puissance du *Courrier* et sa diffusion, faites une petite annonce. Vous compterez ensuite les réponses qui vous parviendront.

DEMANDE DE CAPITAUX

ASSOCIÉ ou COMMANDITAIRE est demandé pour développer exploitation cinéma en plein rapport organisation modèle. Rapport 100 0/0. Ecrire Vve. D.R. Bureaux du *Courrier*. (34-38)

JE DÉSIRE trouver commanditaire pouvant apporter 25.000 francs afin de lancer en grand Magnifique Théâtre Cinéma situé au centre de grande ville ou quatre régiments sont casernés - Installation moderne en cours Ouverture pour Septembre - Grand avenir. Pour tous renseignements et conditions adresser correspondance : L. N. Courrier Cinématographique, 28, Bd St-Denis, Paris. (33)

DEMANDE prêt ou commandite 40.000 pour installation cinéma sans aucune concurrence dans petite ville - succès assuré - affaire sérieuse et sans aléa - Capital et intérêts absolument garantis - Pour renseignements et conditions, écrire au Journal (35)

DEMANDES D'EMPLOIS

DÉMOBILISÉ cherche place opérateur, écrire : Louis Thomas, 87, r. des Boulets, Paris XI• (35)

PROFESSIONNEL très au courant Location et Exploitation, récemment démobilisé, demande pour Bruxelles et Lille représentations de maison de location. Excellentes références, écrire : Vanamoder, au *Courrier*. (35-40)

CAISSIÈRE de cinéma très expérimentée. Plusieurs années de services même Etablissement. Libre de suite demande place caissière ou gérante : Paris ou Banlieue. Ecrire : Mme Bonnet, 13, rue de la Nation à Paris. (35)

DÉMOBILISÉ marié demande gérance Cinéma banlieue ou province, écrire Maurice Tourre, 63 rue des bois-de-Colombes, la Garenne. (35)

OFFRES D'EMPLOIS

ON demande d'urgence de bons tireurs développeurs. Ecrire au *Courrier* qui transmettra. (30)

NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)

ON demande opérateur de prise de vues ayant appartenu a une grande maison cinématographique pour aller travailler 3 mois en Espagne. Ecrire avec références et conditions à la PATRIA-FILMS, Belen 3, à Madrid, Espagne. (35-36)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

DECHETS de Films parfaitement nettoyés achetés par L. Sutto, 9, place de la Bourse, Paris (35-38)

A VENDRE : 110 chaises pliantes fer parfait état à 7 frs. - Spécialités charbons extra-durs de provenance Suisse spéciaux pour la projection - Manufacture de sièges et strapontins pour salles de spectacles, chaises pliantes extra-plate, tout bois - Tickets de contrôle et cartes de sortie - Poste oxy-acetylénique, l'Acetylox le meilleur rendement lumineux par l'emploi de l'acétylène dissous en tube, la maison a un service spécial pour la fourniture de l'oxygène et de l'acétylène. Fournitures générales et tous articles de théâtre et cinémas. DOCKS ARTISTIQUES, fournitures pour cinémas, 69, fg St-Martin, Paris, Tél. Nord 60-25

A VENDRE 1° 2 postes Pathé complets : 90 Ampères et 50 Ampères. 2° 2 appareils Prises de vues Pathé, professionnels. Ecrire au *Courrier*. (30)

M-D. Pré-Saint-Gervais, G. D. Pantin. FABRIQUE DE FAUTEUILS à bascule & strapontins pour cinéma. Prix réduit et livraison rapide. Correspondances et commandes Delaporte, 21 Rue Chevreul, Pantin. (33-34-35-36)

DISPONIBLE de suite 252 fauteuils neufs extra solide siège perforé encastré, prix 19 francs BAUDON, 345, rue St Martin, Paris. (34)

DE nombreux directeurs qui se réinstallent cherchent du matériel. Si vous en possédez à vendre, annoncez-le dans nos petites annonces à 1 fr. la ligne. Vous rendrez service et vous gagnerez de l'argent. (15)

A VENDRE un bon violoncelle et un bon Altos à cordes, Lecarpentier, 25 rue Dauphine, Paris VI° 3e étage. (35)

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, Rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vent ede 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30% de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle. (33)

DIVERS

PLACEMENT d'opérateur, placement gratuit. Charbon pour cinéma extra-lumineux. Kinographe 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7. (35-36)

APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)

ACHAT & VENTE DE FONDS

ACHÈTERAIS bon Cinéma Paris ou Province. Chuffin, Romanèche-Thorins (S.-et-L.) (35)

ACHÈT. Ciné ou gér. en prov. avec prom. vente E. R. PAYRUS, 56 r. Boussingault, Paris. (35)

ON DEMANDE à acheter un cinéma bien agencé dans ville assez importante, faire offres à M. PERRIN au *Courrier*. (34)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

LE MONITEUR DES CINÉMAS, 39 *bis*, Rue de Châteaudun, a de nombreux acheteurs pour cinémas à Paris, banlieue ou province. Faire offre d'urgence. (29-38)

J'ACHÈTE comptant cinéma Paris ou Province. Faire offres à MONROY Berck-Plage. (34-35)

PERSONNE désire acheter Cinéma 800 à 1000 places, Paris-Banlieue. Faire offre au *Courrier*, lettre P.V. Rien des Agences. (34)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

